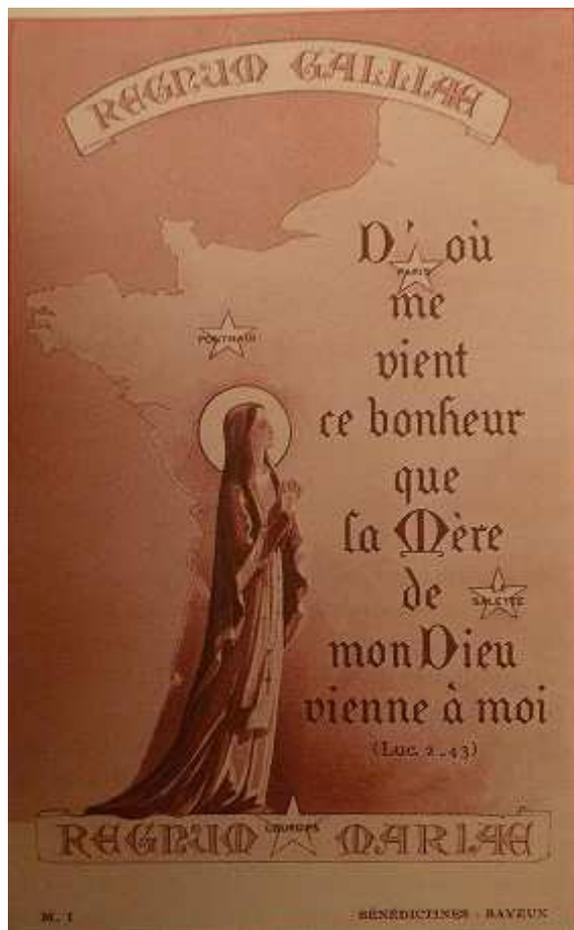


A PONTMAIN...
SUPPLIQUE A DIEU POUR LE RETOUR DU ROI !



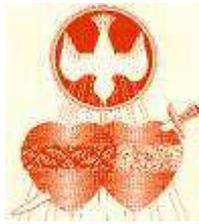
Livret de Prières des Pèlerinages
de chaque 17 du mois

-----O-----

Prières des voyants et des villageois dites au cours de l'Apparition en 1871

Prières spécifiques de supplique pour le retour du Roi et le salut de la France

« Que Votre règne arrive, sur la Terre comme au Ciel »
(Jésus, Christ et Roi de France)



SUPPLIQUE A DIEU POUR LE RETOUR DU ROI

(Table des Matières)

En bleu : Prières dites par les voyants et les villageois lors de l'Apparition de la Très Sainte Vierge

En noir : Prières spécifiques de supplique pour le retour du Roi et le salut de la France

Pèlerinage - Dans la chapelle des Oblats :

01. **5 Pater + 5 Ave.**
02. **5 Pater + 5 Ave.**
03. **Chapelet des Martyrs japonais.**
04. **Chapelet du Rosaire :**
Mystères Dououreux pour demander pardon des péchés de la France.
05. **Magnificat :**
Chanté ou dit en latin ou en français
06. **Litanies de la Sainte Vierge :**
Dites en français
07. **Adoration du Très Saint Sacrement (15 min).**
08. **O Salutaris Hostia (3 couplets).**
Chanté en latin
09. **Inviolata :**
Chanté ou dit en latin ou en français
10. **Salve Regina :**
Chanté en latin ou dit en français
11. **Cantique de Notre Dame d'Espérance :**
Chanté ou dit en français
12. **Cantique Mon doux Jésus, enfin voici le temps de pardonner :**
Chanté ou dit en français



13. Prière des Francs :

Dite en français

14. Chapelet pour la conversion des Musulmans de France :

Dit en français

Pèlerinage - Sur l'esplanade, à la colonne de Notre Dame de Pontmain :

15. Ave Maris Stella :

Chanté en latin ou dit en français

16. Prière à Saint Michel pour la France :

Dite en français

17. Prière pour la France donnée par NSJC à Marcel Van :

Dite en français

18. Consécration de la France au Sacré-Cœur

Composée par Martin Drexler (1902) pour demander l'avènement du Règne du Sacré-Cœur :

Dite en français

19. Prière à NSJC vrai et unique Roi de France pour le Retour de Son Lieutenant, le Roi Très Chrétien, et le retour de la France à sa vocation d'origine :

Dite en français

20. Cantique final à Notre-Dame de Pontmain – Chez nous, soyez Reine :

Chanté en français

Annexes - Neuvaines :

Neuvaine Préliminaire à la Supplique (à Notre-Dame de Pontmain).

Neuvaine de Clôture de la Supplique (pour le roi de France).

-----O-----



Pèlerinage - Dans la Chapelle des Oblats :

Début de l'Apparition de la Sainte Vierge :

*« A sept ou huit mètres au-dessus de la maison Guidecoq et en arrière, j'avais aperçu au milieu des
« airs une Dame d'une beauté ravissante.*

*« Elle paraissait jeune, dix-huit ou vingt ans, d'une stature assez grande. Son vêtement se composait
« d'une robe, bleu très foncé. Quand on nous demanda de bien préciser cette couleur, nous ne
« pûmes mieux faire que de montrer des boules d'indigo dont on se sert pour bleuir le linge.*

*« Sur cette robe étaient parsemées, sans ordre aucun, des étoiles d'or à cinq pointes très régulières,
« de même grandeur. Elles étaient peu nombreuses et brillaient, sans cependant n'émettre aucun
« rayon.*

*« Sa robe tombait sans ceinture et sans taille, depuis le cou jusqu'aux pieds ; elle était ample et
« formait quelques plis assez marqués ; aucun cependant ne pouvait faire supposer un appui
« quelconque. Les manches, larges, couvraient l'avant-bras et les mains jusqu'à la naissance du
« pouce à peu près. La robe ne portait d'ourlet ni en haut ni en bas ni aux manches ; elle entourait le
« cou de la façon la plus modeste et la plus gracieuse.*

*« Aux pieds, restés à découvert, la belle Dame portait des chaussons du même bleu, sans semelles,
« sans étoiles, mais ornés d'une boucle ou rosette d'or, formée par un simple nœud. Le voile noir
« reposait sur la tête, couvrait les cheveux, les oreilles, retombait sur les épaules, de sorte qu'on
« pouvait l'apercevoir par-dessous le bras. Le voile cachait à peu près la moitié du front ; c'était
« comme un bandeau non tiré, avec quelques petits plis. Les plis étaient plus marqués à l'endroit où
« le voile retombait sur les épaules.*

*« La couronne d'or surmontait le voile noir. Elle ressemblait à un diadème : prenant en bas la forme
« de la tête, elle s'élevait presque droit en avant, et s'évasait sur les côtés. La partie supérieure était
« plus élevée au milieu et s'abaissait à droite et à gauche. Enfin, la couronne était partagée au milieu
« par un liseré rouge, de cinq à six millimètres de largeur, qui courait tout autour.*

*« Ses mains étaient petites, étendues et abaissées vers nous, comme dans la médaille miraculeuse,
« mais sans laisser échapper de rayons.*

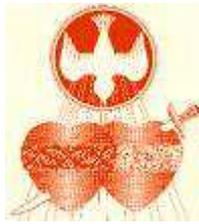
« Elle avait la figure ronde, un peu ovale cependant.

*« A la fraîcheur et à la jeunesse du visage s'unissaient la finesse des traits, l'exquise délicatesse du
« teint, pâle plutôt que coloré.*

*« Sa bouche, petite, dessinait les sourires les plus ineffables. Ses yeux, d'une douceur sans pareille et
« d'une incomparable tendresse, étaient dirigés vers nous.*

« Je renonce à peindre davantage la belle Dame, qui nous regardait et nous souriait. »

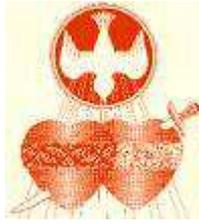
(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)



01. **5 Pater + 5 Ave (alternés).**



**Avant le souper, les deux garçons, leur père et leur mère,
disent dans la grange, tournés vers la Vision, 5 Pater et 5 Ave
en l'honneur de la Sainte Vierge**



Le souper des voyants... et après :

« Nous quittâmes la grange pour aller à la maison, mais nous marchions à reculons, afin de jouir plus longtemps de la Vision.

- *« Si vous me laissez libre, disait Eugène à son père, je resterais là tout le temps ».*

« Mais, l'ordre était formel, il fallait aller souper, ma mère n'admettait aucune réplique à ses ordres.

- *« Maman, dis-je en arrivant à la maison, pourrions-nous retourner à la grange quand nous aurons soupé ? ».*

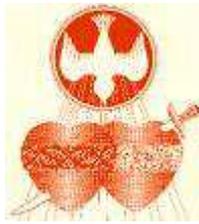
« Heureuse de profiter de l'occasion pour me faire prendre un repas sans me gronder (je n'avais jamais faim), ma mère me le promit.

- *« Soupons, dit Eugène, pour aller voir encore ».*
- *« Oui, répondis-je tout heureux, et pour cela soupons debout ».*

« Le repas fut court. Nous allions sortir, lorsque ma mère nous dit :

- *« Puisque vous ressortez, dites de nouveau cinq Pater et cinq Ave, si vous voyez la Dame, mais restez debout à cause du froid, et puis revenez ».*

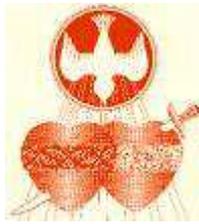
(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)



02. 5 Pater + 5 Ave (alternés).



« Arrivés à la grange, nous fûmes de nouveau ravis par la belle Vision ; instinctivement nous tombâmes à genoux, pour réciter les 5 Pater et les 5 Ave. »



Avant l'arrivée de Monsieur le Curé à la grange :

C'est l'arrivée des sœurs Vitaline et Marie-Édouard à la grange, ainsi que des fillettes, puis d'autres enfants, et enfin d'autres personnes du bourg :

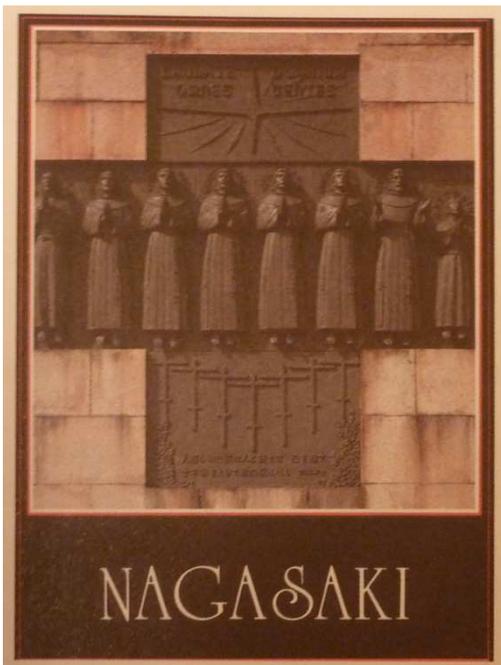
« *Avant même l'arrivée de Monsieur le Curé, on commença à prier et on récita le chapelet des Martyrs du Japon [...].* »

(*Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.*)

Chapelet des Martyrs du Japon

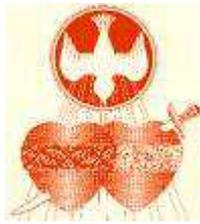
Les Martyrs japonais : Après les conversions merveilleuses opérées au Japon par saint François-Xavier, il y eut pour le catholicisme une période de paix et de prospérité (de 1551 à 1582). Taïcosama, homme obscur parvenu à l'empire, mal disposé à l'égard des jésuites leur enjoignit de quitter le pays dans le délai de six mois. Ceux-ci n'en firent rien, continuèrent l'évangélisation et opérèrent de nombreuses conversions pendant les années 1591-1592. L'année suivante, les franciscains arrivaient au Japon et, malgré la défense de l'empereur, commencèrent leur apostolat. Cette infraction à ses ordres et les prétentions d'un commandant espagnol mirent en fureur Taïcosama, et, en 1596, il lança un décret d'arrestation contre tous les missionnaires. Six religieux franciscains, trois jésuites et dix-sept laïcs japonais, tertiaires de Saint-François, furent arrêtés dans le courant de décembre et, après divers tourments, furent crucifiés à Nagasaki (5 février 1597). Parmi eux, on remarqua le japonais Paul Miki qui, jusque sur la croix, prêchait aux assistants et priait pour ses bourreaux. La canonisation de ces martyrs par Pie IX, en 1862, fut l'occasion de grandes solennités à Rome, où se trouvaient réunis de nombreux évêques.

J. Baudot (Dans le *Dictionnaire pratique des connaissances religieuses* sous la direction de J. Bricout)



C'est un rapide chapelet qui se fait sur deux dizaines.

On commence par la croix, puis le gros grain, suivi des trois petits. Ensuite, on dit les deux dizaines de petits grains, précédées du gros grain.



03. **Chapelet des Martyrs japonais :**

Sur la croix :

. Acte de Foi :

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que Vous avez révélées et que Vous nous enseignez par Votre Sainte Église, parce que, étant la Vérité Même, Vous ne pouvez ni Vous tromper ni nous tromper.

. Acte d'Espérance :

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ, Votre grâce en ce monde et, si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes toujours fidèle à Vos promesses.

. Acte de Charité :

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toute chose parce que Vous êtes infiniment bon et infiniment aimable ; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous.

Sur les gros grains :

Père Éternel, je vous offre le Sang très précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la Sainte Église.

Sur les petits grains :

Doux Cœur de Marie soyez mon salut ; mon Jésus, Miséricorde !





Arrivée à la grange de Monsieur le Curé :

« Au moment où Monsieur le Curé s'approchait de la grange, une petite croix rouge de sept ou huit centimètres, se forma instantanément sur le cœur de la belle Dame.

« Avec la même rapidité et en même temps, un cercle, ou plutôt un ovale, se dessina aussi autour de la belle Dame, large de dix à douze centimètres, d'un bleu plus foncé que celui de la robe. L'ovale entourait la Vision à la distance de cinquante centimètres environ, laissant en dehors les trois étoiles du triangle.

« Quatre bobèches simples, fixées à l'intérieur de l'ovale, portaient quatre bougies, deux à la hauteur des épaules, deux à la hauteur des genoux. Ces bougies n'étaient pas allumées.

(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)

« Prions dit Monsieur le Curé, récitons le chapelet » [...]

« À peine le chapelet fut-il commencé que la belle Dame se mit à grandir. [...]

« Tandis que l'Apparition grandissait de la sorte, les étoiles se multipliaient merveilleusement. Nous les voyions paraître à quelques centimètres de la robe et s'y coller aussitôt, tantôt en haut, tantôt en bas, d'une manière irrégulière et comme jetées au hasard : "C'est une fourmilière, disions-nous ; y en a-t-il, y en a-t-il ! Elle est presque toute dorée" ».





04. Le Chapelet du Rosaire :

Ici, on dit les **Mystères Dououreux** pour demander pardon des péchés de la France : en particulier ses **péchés d'apostasie envers le Christ en tant que Vrai Dieu, et le Christ en tant que Vrai et Unique Roi de France.**

La méditation des Mystères Dououreux nous fait faire, en même temps, tout le parcours du Chemin de Croix en réparation des péchés de la France.

Méditation des Mystères Dououreux

*Méditations des 4 premières dizaines tirées du Livret : « Le rosaire médité » (F. Fabien Jouniaux-Dufresnoy).
Nihil Obstat Paris, le 17 décembre 1975 – F. Tollu / Imprimatur Paris, le 18 décembre 1975 – E. Berrar v.é.*

V) Rendez-nous digne de vous louer, Vierge Sainte.

R) Obtenez-nous la force de triompher de vos ennemis.

Je crois en Dieu... (ou le Symbole de Nicée).

Notre Père...

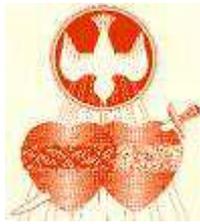
Notre-Dame de Pontmain, Fille du Père, Je vous salue Marie...	(Puissance)
Notre-Dame de Pontmain, Mère du Fils, Je vous salue Marie...	(Sagesse)
Notre-Dame de Pontmain, Épouse du Saint-Esprit, Je vous salue Marie...	(Miséricorde)

Gloria Patri et Filio... (chanté)

Ô mon Jésus,

Pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'Enfer et soulagez les Âmes du Purgatoire spécialement les plus abandonnées.

(Abbé Philippe Pazat - Formulation de la Très Sainte Vierge en usage avant 1940).



1^{er} Mystère Douloureux : L'Agonie de Notre Seigneur Jésus-Christ au Jardin des Oliviers.

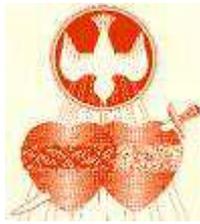
Fruit du Mystère : La contrition.

Notre Père...

01. Jésus se rend au Jardin des Oliviers pour se préparer à Sa douloureuse passion. C'est dans la prière qu'un chrétien doit chercher la force quand l'épreuve vient le visiter ;
Je vous salue Marie...
02. A Ses Apôtres qui l'accompagnent, Jésus dit : « Veillez et priez ». Telle est la recommandation de Notre-Seigneur à ceux qui ne veulent pas même entrer en tentation ;
03. Lui-même, accablé par la tristesse, Se retire à l'écart pour prier. Le voir à genoux, les mains jointes, les yeux levés vers le ciel ;
04. Il éprouve les 3 peines morales les plus sensibles : **le dégoût** au souvenir de toutes les iniquités dont Il est chargé, Lui, la Sainteté infinie ;
05. **La crainte** à la pensée des humiliations et des supplices que la malice des hommes Lui a préparés ;
06. **La tristesse** à la vue de tant d'âmes qui rendront inutiles les grâces de salut, méritées par les tortures et les ignominies de Sa passion ;
07. Cette dernière considération, bien plus pénible à Son cœur aimant que l'horreur de Son douloureux martyr, Le fait tomber dans une agonie mortelle ;
08. Le sang jaillit de tout Son corps... L'angoisse l'opprime. Il demande à Son père d'éloigner de Ses lèvres le calice d'amertume, ajoutant cependant avec une parfaite résignation : « Que Votre volonté soit faite, ô Mon Père ! » ;
09. Un Ange descend du Ciel : il vient consoler et fortifier Notre-Seigneur Qui Se relève plein de force pour marcher à la mort ;
10. Apprenons de notre Divin Maître la conduite à tenir dans nos épreuves. Recourons alors à la prière, et si Dieu permet que l'affliction persiste, Sa grâce en adoucira l'amertume.

Gloria Patri et Filio... (chanté)

Ô mon Jésus...



2^{ème} Mystère Douloureux : La Flagellation de Notre Seigneur Jésus-Christ.

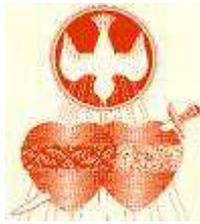
Fruit du Mystère : La mortification des sens.

Notre Père...

01. Jésus, trahit par Judas et abandonné de tous Ses disciples, est conduit de tribunal en tribunal ;
Je vous salue Marie...
02. Souffleté chez Anne, condamné comme blasphémateur chez Caïphe, traité comme un insensé chez Hérode, Il est conduit chez Pilate pour entendre ratifier la sentence de mort prononcée par le Sanhédrin ;
03. Pilate proclame l'innocence de Jésus, mais, par crainte des Juifs, il fait flageller Celui Qui est la sainteté même ;
04. Jésus est donc dépouillé de Ses vêtements et attaché à une colonne. Les bourreaux, armés de lanières de cuir, de nerfs de bœuf, de verges... épuisent leurs forces à frapper sur la chair délicate de l'Agneau de Dieu ;
05. Voir Jésus durant cet affreux supplice. Sa chair meurtrie prend une teinte violacée, puis se déchire et vole en lambeaux ;
06. Tout le corps de l'innocente victime n'est déjà plus qu'une plaie, les coups ne portent que sur des blessures et leur donnent plus d'étendue et de profondeur. Le sang coule à flot ;
07. Le voilà bien notre Rédempteur tel que L'avaient entrevu les prophètes : « l'opprobre des hommes, moins semblable à un homme qu'à un ver que l'on écrase... couvert de plaies depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête » ;
08. Notre doux Sauveur ne laisse cependant échapper aucune plainte. Il offre à Son Père Ses meurtrissures et l'effusion de Son sang pour l'expiation de nos crimes ;
09. Ce sont nos immodesties, nos sensualités que Jésus expie si cruellement. En comprendrons-nous la malice ?
10. Craignons la Justice Divine qui a exigé une semblable réparation. Ne serait-il pas injuste de refuser d'être châtiés en cette vie, nous qui avons mérité des supplices éternels ?

Gloria Patri et Filio... (chanté)

Ô mon Jésus...



3^{ème} Mystère Douloureux : Le Couronnement d'épines de Notre Seigneur Jésus-Christ.

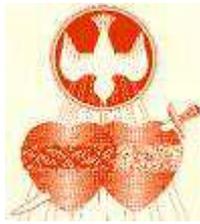
Fruit du Mystère : La mortification de l'esprit.

Notre Père...

01. Après l'humiliant et barbare supplice de la flagellation, les bourreaux préparent au doux Sauveur un autre tourment non moins ignominieux ni moins douloureux ;
Je vous salue Marie...
02. Jésus S'étant proclamé Roi, ils tournent en dérision cette dignité et traitent Notre-Seigneur en « Roi de théâtre » ;
03. Jésus est donc conduit dans la cour du prétoire devant la cohorte entière des soldats et l'horrible supplice commence ;
04. Jésus est dépouillé de Sa tunique qui, collée sur Ses plaies, doit être arrachée violemment, et on jette sur Ses épaules un lambeau de pourpre : voilà le manteau royal !
05. On Le fait asseoir sur un tronc de colonne brisée, symbole de la fragilité de Sa puissance : voilà Son trône ! Un roseau est passé dans Ses mains enchaînées : voilà Son sceptre !
06. Mais il Lui manque le diadème. Deux branches épineuses entrelacées Lui sont enfoncées dans la tête : voilà Sa couronne ! Les épines longues et acérées pénètrent dans la chair ;
07. Et les soldats se font un jeu d'insulter leur victime et de Lui offrir de sacrilèges hommages : « Salut, roi des Juifs », disent-ils, en Le souffletant et en Lui crachant au visage ;
08. Jésus Se tait toujours. Pas une plainte ne s'échappe de Ses lèvres en présence d'une telle férocité ;
09. Ce sont nos pensées coupables, c'est notre orgueil insensé que notre divin Sauveur expie avec tant d'amour ;
10. Sous cette couronne d'épines, sous ce manteau sanglant, adorons Jésus-Christ, le Roi de France et de nos cœurs, et soumettons-nous à tous Ses commandements. Offrons-Lui, comme tribut de notre reconnaissance, l'acceptation courageuse des peines et des humiliations de cette vie.

Gloria Patri et Filio... (chanté)

Ô mon Jésus...



4^{ème} Mystère Douloureux : Le Portement de la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ.

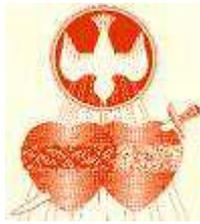
Fruit du Mystère : Le courage dans les épreuves.

Notre Père...

01. Persuadé qu'elle se laissera toucher à la vue de l'innocente victime, Pilate présente Jésus à la foule ; *Je vous salue Marie...*
02. Hélas ! il se trompait : les Juifs demande à grands cris la mort de Jésus, Lui préférant Barabbas, un infâme scélérat qui est relâché ;
03. Pilate cède à leurs clameurs furieuses et menaçantes et condamne au supplice de la Croix Celui dont il a reconnu l'innocence ;
04. La croix est apportée. Jésus la reçoit sur Ses épaules et marche au supplice entre deux criminels ;
05. Mais Ses forces sont épuisées... Trois fois Il succombe sous Son pesant fardeau et ne Se relève qu'au milieu des cris de haine et des injures sacrilèges ;
06. Un spectacle navrant L'attendait sur le chemin du Calvaire. Il aperçoit Sa Très Sainte Mère profondément affligée et défaillante entre les bras de saint Jean. Quelle douleur pour Son cœur !
07. Les bourreaux, craignant de voir Jésus succomber, obligent un homme à porter la croix derrière le condamné. Ô heureux Cyrénéen !
08. Une femme courageuse s'avance jusqu'à Jésus ; de son voile, elle essuie le visage couvert de crachats, de sueur, de sang et de poussière. En récompense, le Sauveur laisse sur le linge l'empreinte de Ses traits adorables ;
09. Jésus rencontre encore un groupe de femmes saintes qui s'attendrissent sur son sort. Notre-Seigneur les console et leur apprend à pleurer utilement. Enfin, Il arrive au sommet du Golgotha ;
10. Notre-Seigneur nous appelle à Le suivre sur le chemin du Calvaire, à prendre notre Croix et à marcher sur ses traces. Sommes-nous décidés à répondre à Son invitation ? Seul, le chemin de croix est le chemin de la vie et de la gloire.

Gloria Patri et Filio... (chanté)

Ô mon Jésus...



5^{ème} Mystère Douloureux : Le Crucifiement et la Mort de Notre Seigneur Jésus-Christ

Fruit du Mystère : L'horreur du péché.

Au 5^{ème} mystère douloureux, on médite selon la liste ci-dessous :

Liste des méditations de chaque « Je vous salue Marie » du 5^{ème} Mystère Douloureux du Chapelet :
(à dire avant chaque Je vous salue Marie)

Notre Père...

01. Pour la plaie de Votre Sainte Épaule,

Pour cette plaie, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;
Je vous salue Marie...

02. Pour la plaie de votre main gauche,

Pour cette plaie, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;

03. Pour la plaie de Votre main droite,

Pour cette plaie, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;

04. Pour la plaie de Votre pied gauche,

Pour cette plaie, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;

05. Pour la plaie de Votre pied droit,

Pour cette plaie, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;

06. Pour la grande soif que Vous avez eue sur la croix,

Pour Votre grande soif sur la croix, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;

07. Pour les 7 paroles que Vous avez prononcées sur la croix,

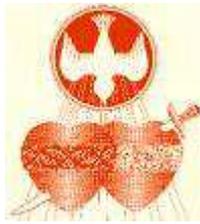
Pour Vos 7 paroles sur la croix, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;

08. Pour le grand cri que Vous avez poussé sur la croix,

Pour Votre grand cri sur la croix, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;

09. Pour la plaie de Votre Sacré Cœur et celles de Votre Chef Sacré, siège de La Divine Sagesse

Pour la plaie de Votre Divin Cœur, voulue par Votre Chef Sacré blessé dans Sa Royauté, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;



10. Pour Votre Très Sainte Mort sur la croix,

(Après un silence de quelques secondes...), Pour Votre Très Sainte Mort sur la croix, mon Dieu, pardon et miséricorde pour les péchés de la France et donnez-lui Votre Saint Roi ;

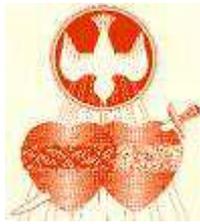
Gloria Patri et Filio... (chanté)

Ô mon Jésus...



Le Christ Mort

(de Charles Villandre, médecin anatomiste et sculpteur)



Méditations :

. **La 1^{ère} méditation** est tirée directement du Linceul de Turin qui montre une profonde et large plaie sur les deux épaules, mais particulièrement sur l'épaule droite. Elle est due au poids et au frottement de la poutre de la croix.

Le Christ a demandé à des âmes privilégiées de méditer sur la plaie et la douleur de Sa Sainte Épaule. Une rapide estimation permet de penser que le Christ a dû porter une charge d'environ 50 à 60 kg dans le cas du patibulum uniquement (partie horizontale – de la taille d'une traverse de chemin de fer), et de 60 à 80 kg dans le cas de la croix entière (une partie du poids total de celle-ci étant supportée par le sol).

. **La 2^{ème} méditation** se fait sur la terrible douleur ankylosant et tétanisant tout le bras, occasionnée par le clou qui abîme le nerf médian de la main en passant dans le trou de Destot. Il est vraisemblable que la main gauche ait été clouée avant la main droite. Le Christ étant allongé à terre sur le dos, le soldat s'est porté naturellement sur sa droite, c'est-à-dire vers la main gauche de Jésus.

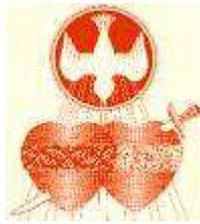
. **La 3^{ème} méditation** est identique à la 2^{ème}.

Cependant, il faut ajouter que pour clouer la seconde main (la droite), les soldats étiraient au maximum les bras de façon que le corps soit bien fixé au milieu de la croix et descende le moins possible lors de son élévation. Ils tiraient donc sur la main droite, ce qui ravivait les douleurs de la main gauche déjà clouée et du bras gauche, puis clouait la main droite. Les deux bras étaient alors totalement tétanisés. C'était une explosion de douleur envahissant les deux bras et le buste.

. **La 4^{ème} méditation** est similaire à celle de la main gauche. Le pied gauche a été cloué sur le pied droit avec un seul clou (d'après des messages à des âmes privilégiées). Il a donc fallu le clouer en premier sur la croix (à un emplacement du pied correspondant au trou de Destot de la main, avec les mêmes douleurs dans la jambe jusqu'au bassin), puis à coups de marteau le déclouer de la croix.

. **La 5^{ème} méditation** complète la 4^{ème}. Le pied gauche est positionné sur le pied droit au bon emplacement, et les coups de marteau font le reste. Les pieds sont cloués sans support, la plante du pied bien à plat sur le bois de la croix, ce qui oblige le supplicié à avoir les genoux très pliés. Ce sont alors les deux jambes qui tétanisent avec crampes et douleurs envahissant jusqu'au bassin.

. **La 6^{ème} méditation** se fait sur la grande soif de Jésus (soif de nous et de notre salut bien sûr, mais avant tout soif physique). Jésus n'a pas dormi. Il a subi un nombre impressionnant de coups et a perdu beaucoup de sang. Il est complètement déshydraté. Jésus prend la place du mauvais riche demandant à Lazare de lui donner une goutte d'eau au bout de son doigt. Toute Sa bouche est totalement sèche. Tout Son Corps réclame un peu d'eau. C'est celle qu'Il nous redonnera au Baptême.



. La 7^{ème} méditation est celle sur les 7 paroles du Christ en croix.

Voici ces 7 paroles dans l'ordre où elles ont été dites :

1. Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.
2. En vérité Je te le dis, aujourd'hui-même tu seras avec Moi au paradis.
3. Femme, voici Ton fils ! Voilà ta mère !
4. Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ?
5. J'ai soif !
6. Tout est accompli.
7. Père, entre Tes mains Je remets Mon esprit.

La 4^{ème} parole elle-même « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? » est la parole clé de la rédemption. Elle nous montre les souffrances que le Sauveur a dû subir de la part de Dieu le Père Lui-même pour l'expiation. Il « l'a fait péché pour nous » (2 Corinthiens 5-21). Il est « maudit de Dieu » (Galates 3-13 et Deutéronome 21-23). Victime expiatoire infinie, il subit l'éternité de notre châtement (cf. Ésaïe 53:5).

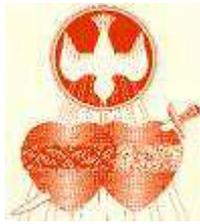
À ce moment, le Christ subit dans toute son horreur la peine la plus terrible de l'Enfer c'est-à-dire la peine du Dam, ou séparation totale d'avec Dieu. Au moment où Jésus prononce cette parole, cette peine est effective : « Pourquoi M'AS-TU abandonné ». C'est la réalité... ! Il est vraiment totalement abandonné de Son Père. Il éprouve, dans la parfaite lumière de Sa conscience sainte et pure, toute l'horreur et toute l'amertume du péché, toute la puissance de Satan et tout l'effroi de la mort, toutes les terreurs et toutes les angoisses du jugement inexorable de Dieu Son Père.

Mais de plus, cette parole nous montre la participation active du Père Lui-même dans l'œuvre de la Rédemption, participation qui est Sa volonté, en même temps que Son acceptation, de rejeter Son Fils. Ce fait est lourd de conséquence. Le péché offense, je dirais violente, tellement l'Être Divin que pour le rachat, la 1^{ère} Personne divine abandonne la 2^{ème} Personne et, par conséquent, affecte la 3^{ème} Personne Qui procède des deux premières, Qui est l'union intime des deux premières. C'est absolument impensable !... Pour le rachat, Dieu fait passer son amour pour sa créature pécheresse AVANT son propre Amour de Lui-Même dans Sa Très Sainte Trinité, AVANT l'Amour de Son propre Être, finalement avant Sa propre Vie Divine. Voilà la participation paternelle au Salut du Fils. C'est le Sacrifice Divin dans toute sa splendeur impliquant les 3 Personnes Divines. C'est finalement la mystérieuse « mort de Dieu » pour le salut des hommes.

Seule Marie, la Mère du Fils, reste au pied de la Croix et n'abandonne pas le Dieu fait Homme mourant. Seule une mère peut faire cela. C'est l'ultime tendresse du Père à Son Fils obéissant, parce qu'Il a été obéissant.

Vraiment, cette parole doit imprimer dans nos cœurs la terreur du péché et son horreur absolue !

Seulement après, vient la parole témoignant de la parfaite obéissance du Fils et annonçant la résurrection : « Tout est accompli ! »



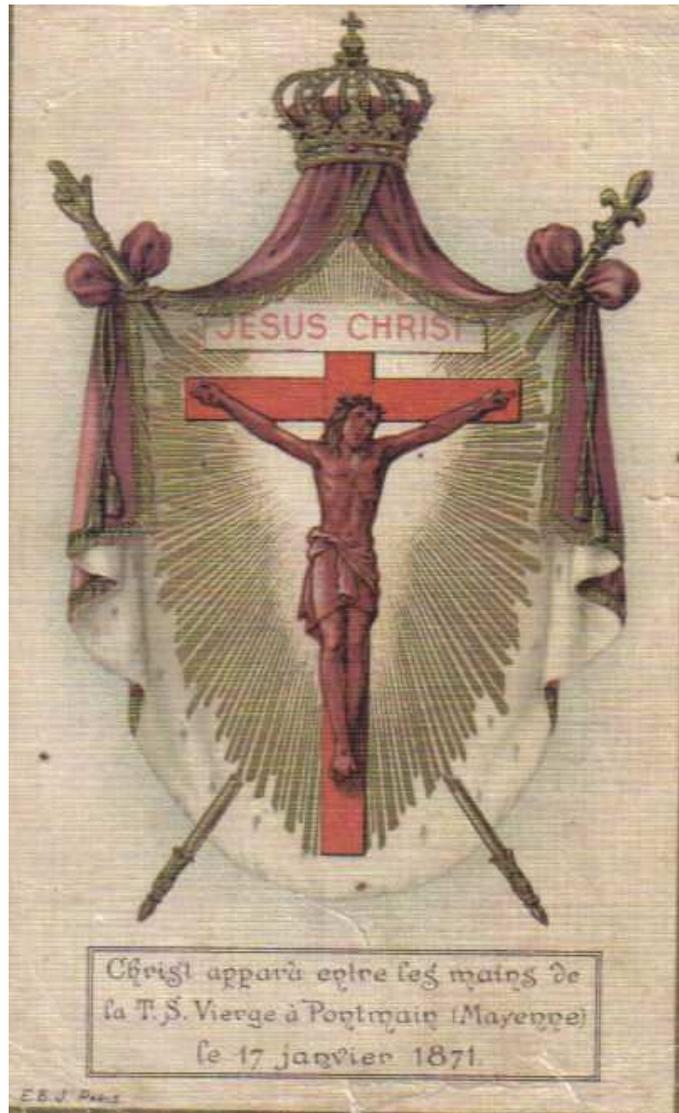
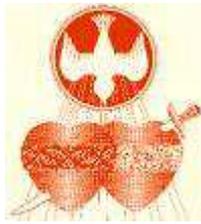
. **La 8^{ème} méditation** concerne le grand cri de Jésus juste au moment de sa mort : « Puis poussant un grand cri et inclinant la tête, Il rendit l'esprit ».

Ce grand cri quel est-il ?

Il est raisonnable de penser qu'il est ce cri qu'une majorité d'êtres humains, tous sans doute, poussent au moment de leur mort, qui est : « Maman ! ».

. **La 9^{ème} méditation** est sur la plaie du Divin Cœur. C'est au moment du grand cri de Jésus que le Divin Cœur s'ouvre ! Blessé par le bonnet d'épines, le Chef Sacré du Christ Jésus, siège de la Divine Sagesse, maîtrise le sacrifice du Dieu fait Homme jusqu'au bout, jusqu'à Sa mort elle-même. Sa mort, Il la provoque, par Amour pour les hommes et par Amour de Son Père, par la déchirure, par l'éclatement de Son Cœur. Mais, s'ouvre aussi le Cœur de Marie en même temps que celui de Son fils. Le cœur de Marie, Mère, fait écho à celui du Fils mourant. Alors, par la même blessure, les deux Saints Cœurs sont pleinement unis.

. **La 10^{ème} méditation** se fait par un silence d'adoration, et la contemplation du Christ mort sur la croix.





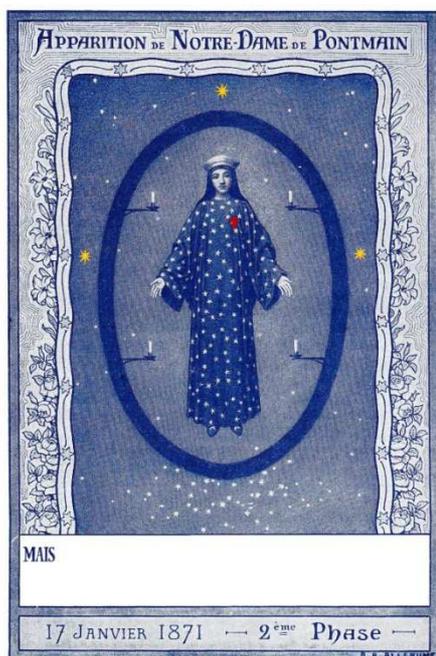
La grande banderole blanche (1^{ère} ligne) :

« Le chapelet était achevé.

« Comme beaucoup se plaignaient de la rigueur du froid, mon père offrit d'entrer dans la grange. La proposition fut acceptée. On ouvrit la porte à deux battants. Tous les assistants à peu près purent entrer. Tous les quatre [les voyants]], nous restâmes sur le seuil.

« Lorsque tout le monde eut pris place, Sœur Marie-Édouard, sur l'ordre de Monsieur le Curé, entonna le « Magnificat »

(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)



Le premier verset n'était pas achevé que, tous les quatre, nous criions à l'envi :

« Voilà quelque chose qui se fait »

Le chant fut interrompu.

Une grande banderole blanche de 90cm ou 1m de large, longue comme la maison Guidecoq, venait de nous apparaître au-dessous de la Belle Dame. Cette banderole ne portait aucun ornement. On aurait dit une bande de toile très blanche, bien tendue, formant un rectangle parfait.

Cette description donnée, le chant reprit, souvent interrompu, car nous traduisions au fur et à mesure tout ce que nous voyions.

Des lettres allaient se former [...]

Elles apparaissaient lentement, comme si une main invisible les eût tracées sans retouche, avec un pinceau [...]

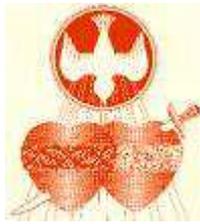
Le mot « MAIS » brilla seul sur la banderole blanche assez longtemps, dix minutes environ.

Cependant, d'autres lettres se formèrent successivement, aussitôt proclamées par nous.

A la fin du Magnificat, nous lisions ces mots sans ponctuation aucune :

MAIS PRIEZ MES ENFANTS





05. **Magnificat – Cantique de la Vierge Marie :**

**Magnificat ánima mea Dominum
Et exultávit spíritus meus,
in Deo salutári meo ;**

Quia respéxit humilitátem ancillæ suæ :
ecce enim ex hoc beátam me dicent
omnes generatiónes.
Quia fecit mihi magna qui potens est :
et sanctum nomen ejus ;
Et misericórdia ejus a progénie in progénies
timéntibus eum.
Fecit poténtiam in bráchio suo ;
dispérsit supérbos mente cordis sui.
Depósuit poténtes de sede,
et exaltávit húmiles.
Esuriéntes implévit bonis :
et divites dimísit inánes.
Suscépit Israel púerum suum,
recordátus misericórdiæ suæ.
Sicut locútus est ad patres nostros,
Abraham et sémini ejus in sæcula.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto,
Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in secula seculorum.

Amen

**Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit
en Dieu, mon Sauveur.**

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges
me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le
craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur,
Il se souvient de son amour.
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement, maintenant et
toujours,
Et dans tous les siècles des siècles.

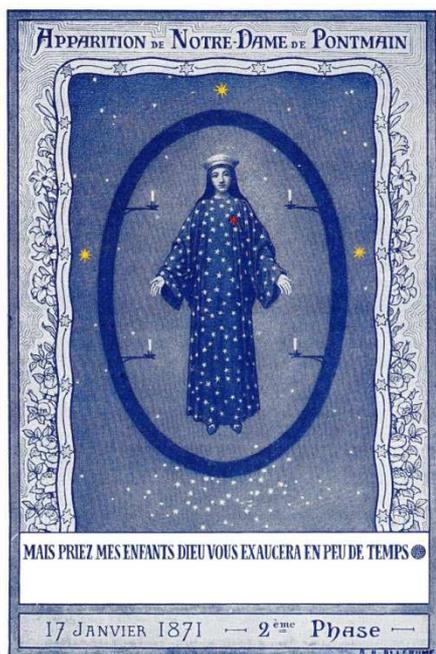
Ainsi soit-il.



La grande banderole blanche (1^{ère} ligne - suite) :

« Sur l'ordre de Monsieur le Curé, sœur Marie-Édouard entonna les Litanies de la Sainte Vierge, « auxquelles tout le monde répondit. " Il faut, dit M. Guérin, prier la Sainte Vierge de manifester Sa « volonté ».

(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)



Au cours des Litanies de la Sainte Vierge, il s'écrivit sur la banderole blanche :

« DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS ● »

Après ce dernier mot TEMPS, se forma un gros point semblable à un soleil d'or ayant la hauteur des lettres. À ce moment, l'assemblée se sentit soulevée par un sentiment d'invincible espérance.

« C'est fini ! C'est fini ! disait-on, la guerre va cesser, nous aurons la paix.

- Oui répondit Eugène, oui, mais priez ».

Et l'on se remit à prier.

06. Litanies de la Sainte Vierge :

Seigneur, ayez pitié de nous. (répétition par l'assemblée).

Jésus-Christ, ayez pitié de nous...

Seigneur, ayez pitié de nous...

Jésus-Christ, écoutez-nous...

Jésus-Christ, exaucez-nous...

Père céleste Qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, Qui êtes Dieu, ...

Esprit-Saint, Qui êtes Dieu, ...

Trinité Sainte, Qui êtes un seul Dieu, ...



Sainte Marie, **priez pour nous**,
Sainte Mère de Dieu, ...
Sainte Vierge des vierges, ...
Mère du Christ, ...
Mère de la divine grâce, ...
Mère très pure, ...
Mère très chaste, ...
Mère sans tache, ...
Mère toujours vierge, ...
Mère aimable, ...
Mère admirable, ...
Mère du bon conseil, ...
Mère du Créateur, ...
Mère du Sauveur, ...
Vierge très prudente, ...
Vierge vénérable, ...
Vierge digne de louanges, ...
Vierge puissante, ...
Vierge clémentine, ...
Vierge fidèle, ...
Miroir de justice, ...
Siège de la sagesse, ...
Cause de notre joie, ...
Vase spirituel, ...
Vase d'honneur, ...

Vase éminent de piété, ...
Rose mystique, ...
Tour de David, ...
Tour d'ivoire, ...
Maison d'or, ...
Arche d'alliance, ...
Porte du Ciel, ...
Etoile du matin, ...
Santé des malades, ...
Refuge des pécheurs, ...
Consolatrice des affligés, ...
Secours des chrétiens, ...
Reine des anges, ...
Reine des patriarches, ...
Reine des prophètes, ...
Reine des apôtres, ...
Reine des martyrs, ...
Reine des confesseurs, ...
Reine des vierges, ...
Reine de tous les saints, ...
Reine conçue sans le péché originel, ...
Reine montée au ciel, ...
Reine du Très Saint Rosaire, ...
Reine de la paix, ...
Reine de France, ...

Agneau de Dieu, Qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, Qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

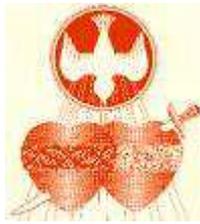
Agneau de Dieu, Qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

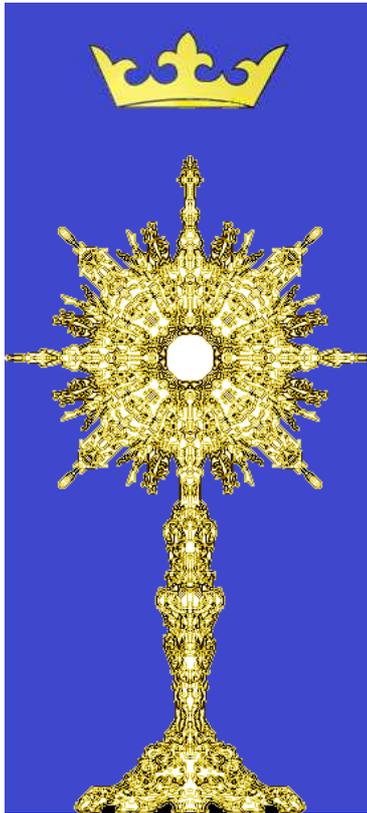
PRIONS :

Seigneur, Dieu, Votre Fils unique nous a préparé, par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, la récompense du salut éternel. Lorsque nous méditons ces mystères, en récitant le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous d'imiter les exemples qu'ils contiennent, et d'obtenir les fruits qu'ils promettent, par Jésus-Christ, Notre Seigneur, Ainsi soit-il.



07. Adoration du Très Saint Sacrement (15 min) :

Dans Sa Royauté sur la France.



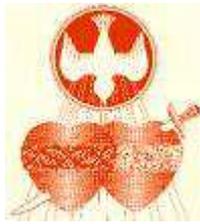
L'Adoration au Saint-Sacrement est, avec le chapelet, la partie la plus importante de notre Supplique à Dieu pour le retour du roi !

*Par les Mystères Dououreux du Rosaire, nous demandons **pardon** pour les péchés de la France et, par le Chemin de Croix associé, nous en faisons **réparation**.*

C'est pour cela que leur méditation, avec soin, intelligence et ferveur, est indispensable. C'est pour cela que la méditation de chaque « Je vous salue, Marie » est proclamée à haute voix. Enfin, tout est récapitulé au 5^{ème} mystère, dans chaque plaie du Christ et phase de Sa mort sur la Croix : c'est à ce moment dans le chapelet, où notre supplique monte par Marie, dans le Christ-Roi crucifié, vers Son Père, pour demander explicitement le roi.

- C'est notre « petite messe » pour le retour du roi ! -

Par notre Adoration au Très Saint Sacrement, notre supplique est alors sublimée. Là, nous nous adressons à l'Unique, à l'Être Divin, la Très Sainte Trinité présente en Ses trois Personnes dans la Sainte Hostie. Nous présentons notre adoration à chacune d'entre Elles toujours par Marie, Fille du Père, Mère du Fils et Épouse du Saint-Esprit, qui, ne l'oublions pas, prie, adore et intercède pour nous et pour la France, particulièrement en ces 15 minutes, au pied du Trône Divin.



Aussi, nous adorons le Saint-Sacrement dans sa Royauté sur la France en trois fois :

- **Nous adorons d'abord le Père dans Son Éternelle Royauté Universelle (5 min.)**
Dans cette adoration, nous Le supplions de nous redonner, pour qu'Il règne sur nous et nous gouverne par les Lois de Son Divin Cœur, Son Fils bien-aimé, le Vrai et Unique Roi de France, chassé de notre pays depuis 1791 (*à la fin : chant du 1^{er} couplet du Salutaris Hostia*).
- **Nous adorons ensuite le Fils dans Sa Royauté sur la France (5 min.)**
Dans cette adoration, nous Le supplions de nous redonner, pour qu'Il règne sur nous et nous gouverne en Son Nom, Son Lieutenant temporel, Son roi vassal, seul légitime puisque celui qu'Il voudra bien choisir et désigner Lui-Même (*à la fin : chant du 2^{ème} couplet du Salutaris Hostia*).
- **Nous adorons enfin le Saint-Esprit dans Sa Royauté sur nos cœurs et nos intelligences (5 min.)**
Dans cette adoration, nous Le supplions de nous donner le discernement pour reconnaître avec certitude le roi temporel qui sera désigné, et ne pas ainsi le contester, nous si enclins à tout récuser, souvent légitimement dans notre environnement actuel. Nous Lui demandons aussi la grâce de l'écouter, le comprendre, le servir et le faire aimer (*à la fin : chant du 3^{ème} couplet du Salutaris Hostia*).

08. O Salutaris Hostia (les 3 couplets) :

O salutaris Hostia,
O réconfortante Hostie,
Quae coeli pandis ostium,
Qui nous ouvre les portes du ciel,
Bella premunt hostilia ;
L'ennemi plein de vigueur nous poursuit ;
Da robur, fer auxilium.
Donne-nous la force, porte-nous secours.

O vere digne Hostia,
O vraiment digne Hostie,
Spes unica fidelium :
Unique espoir des fidèles :
In te confidit Gallia ;
En toi se confie la France ;
Da pacem, serva liliun.
Donne-lui la paix, conserve le lys.

Uni trinoque Domino
Au Seigneur unique en trois personnes
Sit sempiterna gloria :
Soit la gloire éternelle ;
Qui vitam sine termino,
Qu'il nous donne en son Royaume
Nobis donet in patria.
La vie qui n'aura pas de fin.

Amen



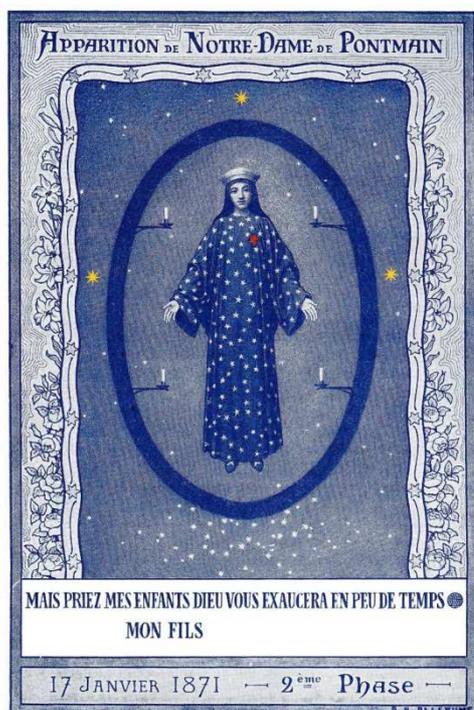
La grande banderole blanche (2^{ème} ligne) :

« Les Litanies terminées, Monsieur le Curé fit chanter l'Inviolata [...]

« Sur une nouvelle ligne, en effet, au-dessous de la première, de nouvelles lettres se formaient. Cette ligne
« commençait, non plus au bout de la banderole, mais au tiers à peu près.

« Alors que l'on chantait les paroles « Ô Mater Alma Christi carissima » (Ô Mère chérie du Christ), il
« s'inscrivit : « MON FILS ».

(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)



« A ces mots lus et répétés, une vive émotion se
« répandit parmi les assistants.

«

« Plus de doute, c'est la Sainte Vierge ! »

«

« Et cette pensée pénètre tous les cœurs.
« Jusqu'alors cette pensée que la belle dame pût
« être la Sainte Vierge ne nous avait pas
« préoccupés ; mais en lisant ces mots

«

MON FILS

« c'est la Sainte Vierge ! » répétait-on à l'envi, les
« larmes aux yeux.

« Souriant toujours, elle continuait à nous
« regarder.

Ô Mater Alma Christi carissima
Ô Mère chérie du Christ



09. Inviolata :

256 Motets à la Sainte Vierge. 305

Inviolata. *

6. **I** Nvi-o-lá-ta, * íntegra, et cásta es, Ma-ri-a : Quæ es effécta fúlgi-
Vous êtes immaculée, toute pure et chaste, ô Marie, qui êtes devenue la porte

da cæ-li pórtá. O Má-ter álma Christi ca-rí-sí-sí-ma : Sú-scí-pe pí-a láudum
éclatante du ciel. Auguste et très aimée Mère du Christ, acceptez nos pieux cantiques

præcóni-a. Te nunc flá-gi-tant devó-ta córda et óra : Nón-stra ut púra pé-
de louanges. Nos cœurs fidèles et nos voix vous supplient maintenant, pour que nos cœurs

ctora sint et córpora. Tú-a per præcá-ta dulcí-sona : Nóbis concédas véni-am
et nos corps soient purs. Par vos prières si harmonieuses, obtenez-nous le pardon pour

per sæ-cu-la. O benígna! O Regí-na! O Ma-ri-a! Quæ só-la invi-o-
l'éternité. O bonne Mère! O Reine! O Marie! Qui seule êtes restée

lá-ta perman-sí-sti.
immaculée.

Salve Virgo singularis. I.

6. **S** Al-vè, Virgo singu-lá-ris : Virgo mánens Dé-um pa-ris, Ante
Salut, Vierge unique qui, restant Vierge, enfantes un Dieu qu'avant

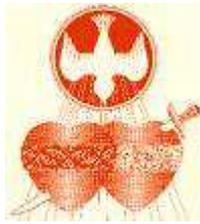
2. Nos, Ma-ri-a, tú-a præ-ce, A pec-cá-ti púr-ga fæ-ce : Nón-stri
Par votre prière, ô Marie, délivrez-nous de la tache du péché, disposez si bien

1. sæ-cla ge-ne-rátum Cór-de Pá-tris : Ad-o-rémus nunc cre-á-tum, Cár-
tous les siècles a engendré le Père : Adorons-le naissant de la chair d'une

2. cúrsum inco-látus Sic dis-pó-ne, Ut det sú-a frú-i Ná-tus Vi-
le cours de notre vie que votre Fils nous donne un jour de jouir de

1. ne Má-tris.
Mère.

2. sí-ó-ne.
sa vue.



La grande banderole blanche (2^{ème} ligne – suite et fin) :

« Après l'Inviolata, fut chanté le Salve Regina...

« Et les lettres continuèrent à se former.

« Et à la fin du Salve Regina, nous pouvions lire :

«

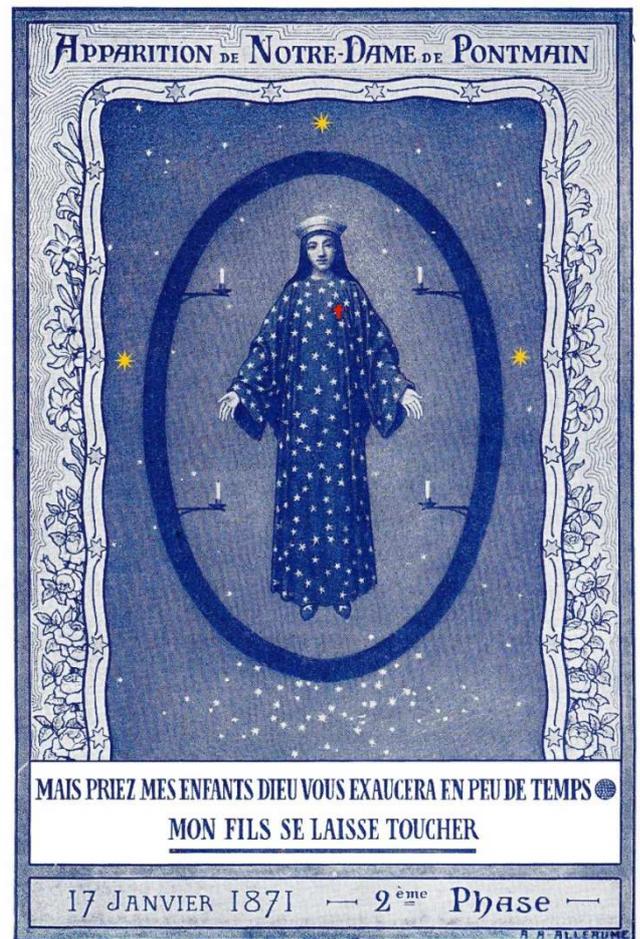
« **MON FILS SE LAISSE TOUCHER** ».

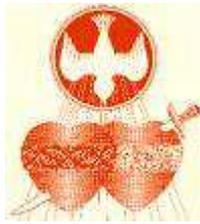
«

« Un gros trait d'or, de huit à dix centimètres,

« soulignait cette seconde ligne qui se

« terminait sans ponctuation.

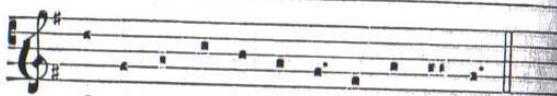




10. Salve Regina :

1084

APPENDICE A

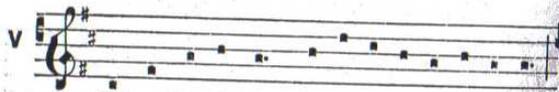


O - ra pro no-bis De-um, al - le - lú - ia.
dit, alléluia ! Prie Dieu pour nous, alléluia.

Voir, p. 712, le verset et l'oraison.

Salve Regina. (Ton simple).

Depuis la fête de la sainte Trinité jusqu'à l'Avent.



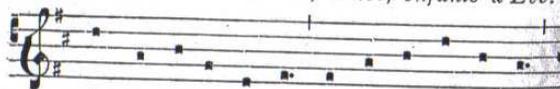
Sal-ve Re-gi-na, * Mater mi-se-ri-córdi-ae,
Salut, Reine, Mère de miséricorde :



vi-ta, dul-cé-do, et spes nostra sal-ve. Ad
notre vie, notre douceur et notre espérance, salut !



te cla-má-mus, ex-su-les fi-li-i Hevæ.
Nous crions vers vous, exilés, enfants d'Ève.



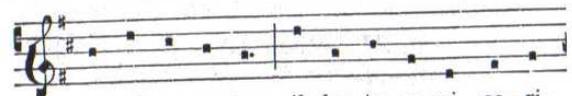
Ad te su-spi-rá-mus ge-méntes et flen-tes
Nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant



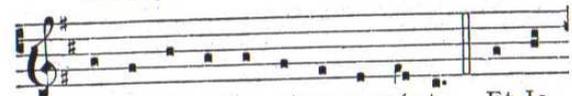
in hac la-cri-márum val-le. E - ia er-go, ad-
en cette vallée de larmes. Sus donc, ô notre

ORDINAIRE DES COMPLIES

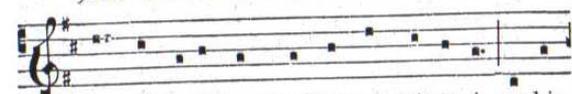
1085



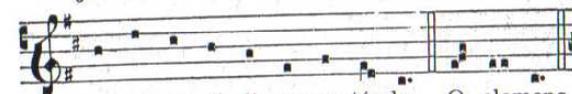
vo-cá-ta nos-tra, il - los tu - os mi - se - ri -
avocate, tournez vos yeux, ces



cór-des ó - cu-los ad nos convér-te. Et Je-
yeux miséricordieux, vers nous. Et ce



sum, be-nedíctum fructum ventris tu-i, no-bis
Jésus, le fruit béni de votre sein, montrez-le



post hoc ex - sí - li - um os - tén-de. O clemens,
nous, après le présent exil, ô clément,



O pi - a, O dulcis Vir-go Mari - a.
ô bonne, ô douce Vierge Marie.

Voir, p. 715, le verset et l'oraison.

 PAX 



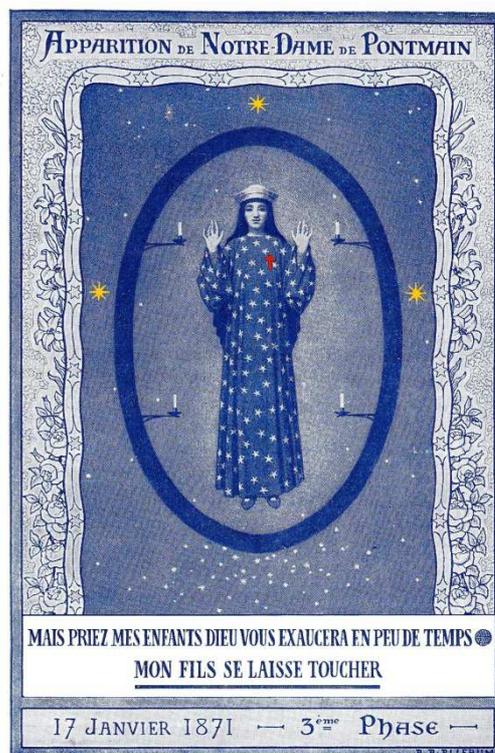
Marie en joie – Disparition de la banderole :

« Après un temps un peu plus long que précédemment,
« sur injonction de Monsieur le Curé, sœur Marie-
« Édouard entonna le cantique que nous avons chanté
« si souvent : Mère de l'Espérance...

« Aussitôt, la Sainte Vierge, qui, jusqu'alors, avait tenu
« les mains abaissées vers nous, les éleva à la hauteur
« de ses épaules. [...]

« En même temps, la Sainte Vierge souriait en nous
« regardant, du plus beau sourire que nous ayons pu
« contempler pendant toute l'Apparition. [...]

« Tout en souriant ainsi, elle semblait accompagner le
« chant. Elle remuait ses doigts, à peu près comme une
« personne qui joue du piano lentement et
« délicatement. [...]



« Vers la fin du cantique, la banderole avec l'inscription
« disparut tout d'un coup, comme si un rouleau couleur du
« ciel eût passé en commençant à notre droite et l'eût
« enroulée sur lui-même. »

(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)



11. Cantique Mère de l'Espérance :

Couplets 01 à 06 : couplets d'origine (Saint-Brieuc).

Couplets 07 à 10 : couplets ajoutés au moment de la guerre franco-allemande de 1870-1871.

Couplets 11 à 14 : couplets ajoutés après l'Apparition.

Mère de l'Espérance (air de Pontmain)

Refrain

Mè - re de l'Es - pé - ran - ce, dont le nom est si doux,
Pro - té - gez no - tre Fran - ce, pri - ez - pri - ez pour nous.

Couplet

Sou - ve - nez vous Ma - ri - e, Qu'un de nos sou - ve - rains,
Re - mis no - tre pa - tri - e, en vos - au - gu - stes mains.

**R. Mère de l'Espérance,
Dont le nom est si doux,
Protégez notre France,
Priez, priez pour nous.**

**01. Souvenez-vous Marie,
Qu'un de nos souverains
Remit notre Patrie
En vos augustes mains.**

**02. La France toute entière
A redit ses serments,
Vous êtes notre Mère,
Nous sommes vos enfants.**

**03. La crainte et la tristesse
Ont gagné notre cœur,
Rendez-nous l'allégresse,
La paix et le bonheur.**

**07. En ces jours de souffrance
Sauvez-nous du danger ;
Épargnez à la France
Le joug de l'Étranger.**

**11. Sur la France expirante
Marie étend la main,
Et la Vierge clémente
Nous sourit à Pontmain.**

**04. Vous calmez les orages,
Vous commandez aux flots,
Vous guidez au rivage
Les pauvres matelots.**

**08. Des mères en alarme
Raffermissiez les cœurs ;
Venez sécher leurs larmes,
Ô Mère des Douleurs.**

**12. Dans les mains de Marie
Brille le Crucifix,
Et l'armée ennemie
Fuit devant Jésus-Christ.**

**05. Apaisez les tourmentes,
Qui grondent dans les cœurs,
Des passions violentes
Éteignez les ardeurs.**

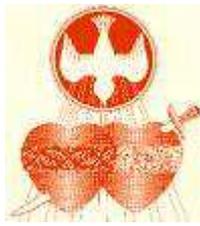
**09. Au chemin de la gloire
Conduisez nos soldats ;
Donnez-leur la victoire
Au jour des saints combats.**

**13. Dans la France en détresse
Gardez, gardez la Croix !
L'enfer qui nous oppresse
Étouffe notre voix.**

**06. De la rive éternelle
Secondez nos efforts ;
Guidez notre nacelle
Vers les célestes ports.**

**10. Et si pour la Patrie,
Bravant les coups du sort,
Ils vont donner leur vie,
Ah ! Couronnez leur mort.**

**14. Gardez la foi chrétienne
Dans l'âme des enfants
Pour que Jésus devienne
Le Roi du peuple Franc !**



Marie « tombe en tristesse » - Apparition du grand crucifix rouge :

« Monsieur le Curé fit chanter ensuite le cantique *Mon doux Jésus*, enfin voici le temps...

« - Voilà qu'Elle retombe dans la tristesse. Encore quelque chose qui se fait.

« Ce fut notre exclamation unanime. En effet, une croix rouge, haute de cinquante centimètres environ, « parut en avant de la Sainte Vierge, qui abaissa les mains pour la prendre et la tenir devant elle.

« Cette croix d'un rouge vif (rouge du sang artériel), portait un Christ d'un rouge sombre (rouge du sang « veineux). Le sang du Christ ne coulait pas. Le Christ, attaché à la croix, avait la tête un peu inclinée à « gauche, nullement penchée ni en avant ni en arrière [...]

(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)



« Au-dessus de la tête du divin Crucifié, à « l'extrémité du bâton de la croix, était un second « croisillon, un peu plus court que celui auquel les « bras étaient attachés.

« Ce croisillon, large de sept à huit centimètres, « était blanc, et portait, en lettres d'un rouge vif, « l'inscription en majuscules :

JÉSUS-CHRIST

« [...] Dès le commencement du cantique, une des « étoiles que nous avons vues se ranger au-dessous « des pieds de la sainte Vierge se mit en « mouvement, et, entrant dans l'ovale, vint allumer « les quatre bougies [...]

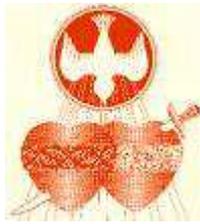
« Puis passant au-dessus de la tête de la Sainte « Vierge, elle sortit de l'ovale et s'arrêta au- « dessous de l'étoile du triangle dont nous avons « parlé.

« Pendant le cantique, la Sainte Vierge eut les « yeux constamment baissés; elle regardait le « Christ qu'elle nous présentait, ses lèvres « remuaient, elle paraissait s'unir aux chants de « pardon des assistants.

« L'expression de tristesse sur son visage ne « saurait être rendue; les larmes ne coulaient pas.

Mais la tristesse dépassait tout ce qu'on peut imaginer [...]

**C'était bien la Mère de Jésus au pied de la croix de son
Fils.**



12. **Cantique Mon doux Jésus, enfin voici le temps de pardonner :**

Mon doux Jésus, enfin voici le temps
De pardonner à nos cœurs pénitents.
Nous gémissons dans les alarmes :
Soyez touché des larmes
De vos enfants.

(Refrain)

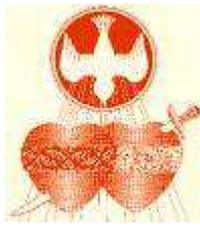
Párce Dómine, párcce pópulo túo :
Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple :
Ne in aetérnum irascáris nóbis.
Ne soyez point éternellement irrité contre lui.

Accueillez-nous, ô Rédempteur puissant,
Vous dont le cœur est si compatissant ;
Souvenez-vous de vos souffrances.
Et lavez nos offenses
Dans votre sang.

Vous offenser, nous ne le voulons plus !
Inscrivez-nous au nombre des élus ;
Laissez agir votre tendresse :
Gardez votre promesse,
O doux Jésus !

À vos autels nous sommes à genoux,
De votre Père apaisez le courroux,
Daignez nous être secourable,
Sauveur toujours aimable.
Pardonnez-nous.

Amen / Ainsi soit-il



13. Prière des Francs (devant le Saint-Sacrement) :

Dieu Éternel et Tout-Puissant,

Qui avez établi l'empire des Francs pour être par le monde l'instrument de Votre divine volonté, le glaive et le bouclier de Votre Sainte Église :

Nous vous en prions, prévenez toujours et partout de la céleste lumière les fils suppliants des Francs, afin qu'ils voient ce qu'il faut faire pour établir Votre règne dans le monde,

Et que, pour accomplir ce qu'ils auront vu, leur charité, leur force et leur persévérance aillent toujours en s'affermissant.

Par Notre Seigneur Jésus, Christ et Roi de France,

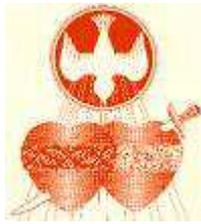
Ainsi soit-il.



Baptême du Christ



Baptême de Clovis



Saint Charlemagne et ses Leudes



Hugues Capet



14. **Chapelet pour la conversion des Musulmans de France :**

Demande faites par le Christ à une âme privilégiée de France, Monique Marie.

C'est ainsi que se sont élaborés ce que le Seigneur a appelés « Les cahiers d'Amour » dont six sont édités actuellement. Le Révérend Père Becqué, docteur en théologie de l'Église catholique et romaine de Namur, les a tous préfacés, encourageant vivement leur lecture : "*Notre messagère ne nous communique rien qui ne soit dans le prolongement de ce que l'Évangile nous révèle sur Notre Sauveur. Qui ne souhaiterait que ce qui lui a été insufflé au fond de l'âme, ne soit lu et goûté, savouré par ses lecteurs. ?*" (...)

Message du Christ :

[...] En effet, comment faire, en dehors de ce que vous faites déjà pour sauver votre pays qui est aujourd'hui véritablement envahi aussi bien par l'athéisme, que par de nombreuses sectes et par d'autres pensées religieuses **mais surtout par la religion musulmane ?**

Comment se servir de cette présence musulmane pour hâter le relèvement de votre pays ? En effet, **Mon pays de prédilection ne se relèverait-il pas plus vite si beaucoup de Musulmans se convertissaient à la foi catholique ?** Or, comment amener les âmes sincères à Me reconnaître comme l'Incarnation de Dieu, le Verbe de Dieu ? Comment les amener à M'aimer ? **Comment les faire entrer dans Ma Seule et Unique Église Catholique ?**

En priant pour eux quotidiennement et de plus en plus.

Et c'est pourquoi, en ces jours où vous M'honorez avec tant d'amour dans la Très Sainte Trinité, en ces jours où vous suppliez Ma Sainte Mère, en ces jours où vous êtes venus demander l'intercession de sainte Jeanne d'Arc et de tous les saints de France, **Je vous donne une prière très simple qui se dira sur le Chapelet et qui s'adresse à Mon Père. Elle aura une très grande puissance et permettra la conversion de beaucoup de musulmans.**

[La voici :](#) (Suit l'explication page suivante)

Oui, Mon père est DOUX,

et cette appellation qu'enfin les hommes Lui attribueront et particulièrement les Français, bouleversera Ses Entrailles !

Oui, Mon père est DOUX,

et cette affirmation guérira les cœurs blessés de ceux qui la prononceront !

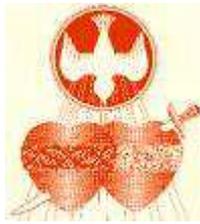
Oui, Mon père est DOUX,

et cette proclamation répétée, chantée, psalmodiée partout en France et bientôt dans le monde produira dans le cœur des hommes, des femmes et des enfants musulmans qui honorent Mon Père avec droiture, Son Fruit qui est Moi-Même, Fils Unique de la Miséricordieuse Bonté, de la Douceur extrême !

Oui, Mon Père vous exaucera.

Il donnera la lumière aux Musulmans sincères. Ils comprendront peu à peu que Je Suis leur Sauveur et leur Dieu. Ils sauront, ils pleureront. **Ils chercheront à rentrer dans les églises pour M'approcher. Ils sentiront leurs âmes exulter de joie, leurs corps même s'alléger parce qu'enfin ils M'auront trouvé, eux qui Me cherchent depuis si longtemps !**

Et c'est là qu'ils auront un besoin extrême de vous voir à genoux dans Mes églises car ayant l'habitude depuis longtemps de se prosterner pour prier un Dieu lointain, ils ne pourront rencontrer le Saint des Saints



présent dans tous les Tabernacles du monde sans se prosterner encore davantage !

Oh, prenez donc garde de ne pas les éloigner de Mes saints Autels, ceux qui, bravant leurs maîtres, leurs instructeurs, se cacheront pour M'y trouver ! Prenez garde de ne pas provoquer leur fuite s'ils n'y trouvaient pas l'Amour extrême manifesté auquel ils s'attendront ! [...]

"Dites, récitez ce chapelet, chaque jour, et même plusieurs fois par jour. Répandez-le autour de vous ! Qu'il se dise en France, en Europe et dans tout le monde catholique, afin que les Musulmans osent enfin enfreindre les interdictions qui les empêchent de pénétrer dans Mes églises.

Priez, intercédez par ces mots si simples. Vos cœurs s'empliront de compassion pour eux qui ne connaissent ni Mes Consolations, ni celles de Ma Sainte Mère, ni celles de Mon Père plus Aimant

qu'aimant, plus Miséricordieux que la Miséricorde elle-même, plus Doux que toute douceur, plus Beau que toute beauté, plus Souffrant de leur éloignement que toute l'humanité souffrante !

Oh, que cette compassion soit plus grande que vos peurs ou vos jugements !

Récitez, récitez ce Saint chapelet. Commencez tout de suite."

Certes, il ne supprimera pas toutes les souffrances par lesquelles Mon cher pays devra passer et par lesquelles Mes enfants bien-aimés prouveront leur amour, mais **il en diminuera énormément le nombre car beaucoup de ceux qui auraient eu le devoir de vous persécuter seront à vos côtés pour vous protéger et vous aider. Ils seront les nouveaux saint Paul** qui, en route pour vous emprisonner, seront terrassés par Mon Amour. Oh, ayez confiance en cette prière, une très grande confiance.

. C'est un rapide chapelet qui se dit sur un chapelet normal.

Ont été rajoutés : Le Credo, le Notre Père et les trois Je vous salue Marie, mais le message du Christ n'en parle pas.

Sur la croix : **Je crois en Dieu...**

On récite ainsi les articles de la Foi catholique en nom et place des musulmans (tout particulièrement ceux que l'on connaît personnellement).

Sur le gros grain : **Notre Père...**

Sur les 3 petits grains :

. Notre-Dame de Pontmain, Fille du Père, **Je vous salue Marie...**

. Notre-Dame de Pontmain, Mère du Fils, **Je vous salue Marie...**

. Notre-Dame de Pontmain, Épouse du Saint-Esprit, **Je vous salue Marie...**

Gloria Patri et Filio... (chanté)

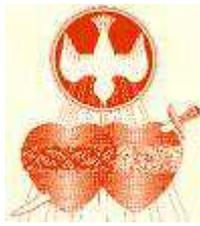
Ce qui a été effectivement demandé par Jésus sont les oraisons suivantes :

Sur les gros grains :

. Par les Saintes Plaies de Jésus et les Larmes de Sa Sainte Mère...

Sur les petits grains :

. Doux Père, faites-leur connaître Votre Fils.



Pèlerinage - Sur l'esplanade, à la colonne de Notre Dame de Pontmain :

Disparition du crucifix rouge - Apparitions des 2 petites croix blanches :

*« Lorsque le dernier couplet du cantique Mon doux Jésus se fut élevé dans les airs, Monsieur le Curé fit
« chanter l'hymne Ave maris stella :*

(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)

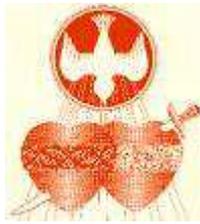


*« Aussitôt, le crucifix rouge disparut, les
« mains de la Sainte Vierge s'abaissèrent et
« reprirent la position qu'elles avaient au
« commencement, c'est-à-dire comme dans la
« médaille miraculeuse.*

*« Les quatre bougies restèrent allumées
« jusqu'à la fin de l'Apparition.*

*« En même temps, deux petites croix blanches
« de douze à quinze centimètres de hauteur, et
« sans Christ, parurent plantées sur chaque
« épaule de la Sainte Vierge, dont la tête était
« ainsi en quelque sorte encadrée entre deux
« croix.*

*« Durant ce chant, la Sainte Vierge reporta sur
« nous ses regards et reprit son sourire, mais il
« y avait encore dans ce sourire comme un
« souvenir de sa tristesse, quelque chose de
« plus grave que précédemment.*



15. Ave Maris Stella :

*Ave, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Felix caeli porta*

*Sumens illud « Ave »
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evae nomen.*

*Solve vincla reis,
Profer lumen caecis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.*

*Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus*

*Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpae solutos
Mites fac et castos.*

*Vitam praesta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collaetémur*

*Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus Sancto
Tribus, honor unus.
Amen*

Salut, étoile sur les flots,
Sainte Mère de Dieu
Et vierge à jamais consacrée,
Bienheureuse porte du ciel.

Recevant cet Ave
Par la bouche de Gabriel
Fixez-nous dans la paix,
Retournement du nom d'Éva.

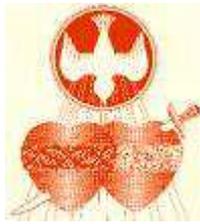
Des pécheurs, brisez les liens
Aux aveugles, accordez la lumière,
Délivrez-nous de nos misères,
Obtenez pour nous les vrais biens !

Montrez toujours que Vous êtes Mère,
Qu'Il reçoive de Vous nos prières
Celui Qui est né pour nous,
En acceptant d'être Votre fils.

Ô Vierge sans pareille
Vierge douce entre toutes,
Obtenez le pardon de nos fautes
Rendez nos cœurs humbles et purs.

Rendez sainte notre vie
Rendez sûre notre route,
Afin que, contemplant Jésus,
Nous partagions sans fin Votre joie.

Louange à Dieu le Père,
Gloire au Christ Souverain
Ainsi qu'au Saint-Esprit ;
Aux Trois un seul honneur sans fin.
Ainsi soit-il.



Prière du Soir - Fin de l'Apparition :

« Sur ordre de Monsieur le Curé, sœur Marie-Édouard commença donc la grande prière du soir en « usage dans le diocèse.

(Récit d'un voyant – Joseph Barbedette O.M.I.)

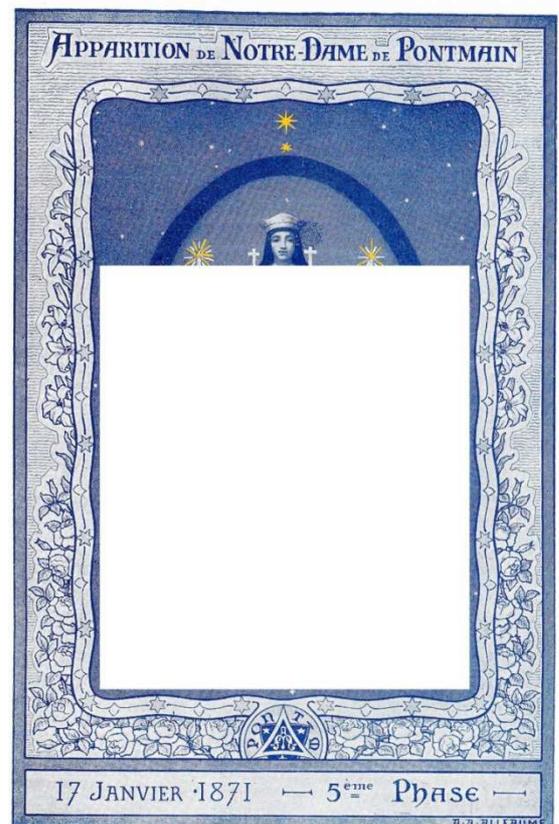


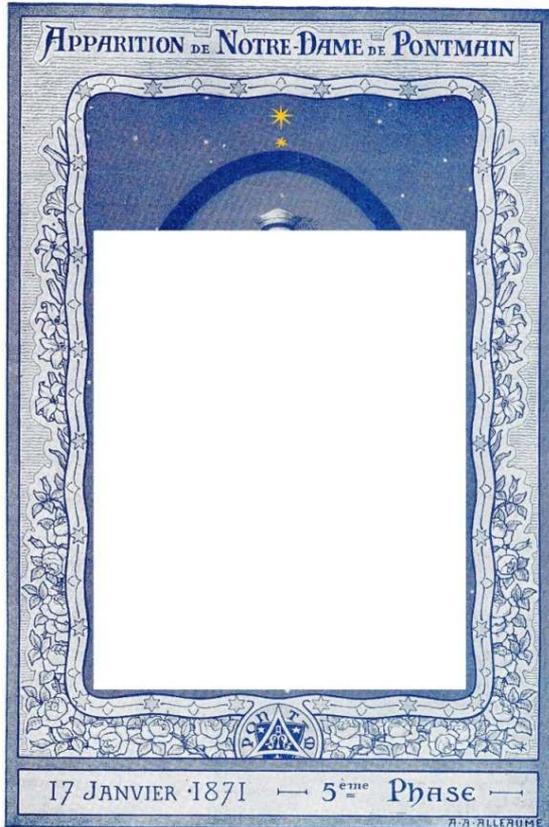
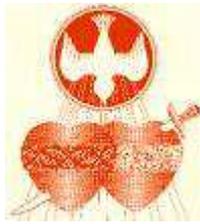
« Vers la fin de l'examen de conscience, au-« dessous des pieds de la Sainte Vierge, et en « dehors de l'ovale bleu, nous vîmes apparaître « une sorte de voile ou drap blanc, qui, partant de « là montait peu à peu comme en se déroulant en « avant de la Sainte Vierge.

«

« Elle avait retrouvé complètement son joyeux « sourire. Ce voile arrivé à la hauteur de la « ceinture, s'arrêta quelques instants ; on ne « voyait que le buste de Marie.

« Le Voile reprit sa marche pour s'arrêter de « nouveau à la hauteur du cou. Nous « n'apercevions plus que la tête souriante de « Marie



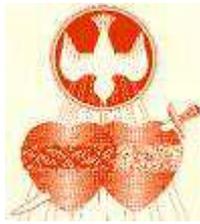


« Après un arrêt un peu plus long que le « précédent, le « précédent, le voile continua à monter, cacha « successivement les différentes parties du visage, « qui nous prodiguait ses derniers sourires et ses « derniers regards de tendresse, s'arrêta encore « au bas de la couronne pendant un instant...

Enfin, tout disparut subitement au moment où s'achevait la prière du soir...

Ce mode de disparition de la Très Sainte Vierge, très particulier et unique dans l'histoire des apparitions mariales, ne vient-il pas signifier que bien que Marie soit cachée à nos regards par l'écran blanc, Elle est toujours là, présente derrière lui, en ce lieu privilégié de Pontmain ?





16. Prière à Saint Michel pour la France

Grand Prince de la milice céleste, établi par la Providence Divine le protecteur spécial de la France et son Ange gardien, de grâce ne transportez pas à une autre nation le glorieux privilège de vous avoir pour ange tutélaire.

Ah ! Ne souffrez pas que notre patrie cesse d'être la Fille Aînée de l'Église et que son glorieux titre passe à un autre peuple !

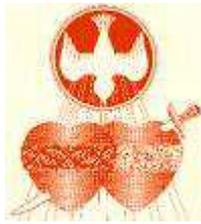
Opposez à ses défaillances actuelles la fidélité séculaire de son passé. Souvenez-vous que cette terre confiée à votre sollicitude, fécondée par les sueurs et le sang de nombreux apôtres et martyrs fut illustre entre toutes par les vertus de ses enfants, depuis saint Germain et sainte Geneviève jusqu'aux âmes généreuses qui, de nos jours encore, réagissent contre les envahissements du Mal par l'énergie de leur foi et la sainteté de leurs œuvres.

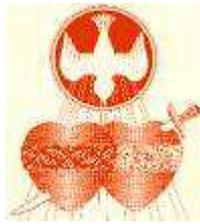
Ô glorieux Archange, faites-vous notre avocat devant le Très-Haut.

Obtenez pour la France, notre chère patrie, la paix dont elle a tant besoin à l'intérieur comme à l'extérieur.

Obtenez-lui un prompt et sincère retour à l'antique foi, source de sa force et de sa grandeur, afin qu'après avoir été humiliée sous les châtiments du Ciel pour ses fautes, elle se relève purifiée et retrempee, capable des mâles vertus qui ont fait sa gloire dans les siècles passés.

Ainsi soit-il.





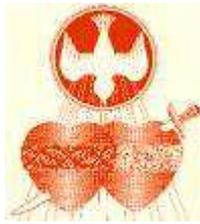
**17. Prière pour la France
donnée par Notre Seigneur à Marcel Van (1928-1959)**

Seigneur Jésus, ayez compassion de la France. Daignez l'étreindre dans Votre Amour et lui en montrer toute Votre tendresse.

Faites que, remplie d'amour pour Vous, elle contribue à Vous faire aimer de toutes les nations de la terre.

Ô Amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de Vous rester à jamais fidèles et de travailler d'un cœur ardent à répandre Votre règne dans tout l'univers.

Ainsi soit-il.



Concernant cette prière, voici les paroles que Jésus à dites à Marcel Van :

Jésus :

« Petit enfant de Mon Amour, écoute, Je vais te dicter une prière et cette
« prière, Je veux que les Français me la récitent :

« (Prière)

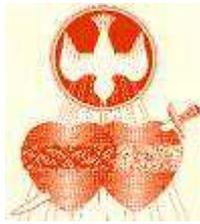
« Ô mon enfant, dis aux Français que cette prière est celle-là même que Je
« veux entendre de leur bouche. Elle est sortie de Mon cœur brûlant d'amour et
« Je veux que les Français soient les seuls à la réciter. Quant à toi, mon enfant, Je
« veux que tu la récites aussi, mais tu la réciteras également en français ».

Et le Christ poursuit un peu plus loin :

*« Mon enfant, la France est toujours le pays que J'aime et chéris
« particulièrement... J'y rétablirai Mon Amour... **Pour commencer à répandre**
« **sur elle Mon Amour, Je n'attends désormais qu'une chose : que l'on**
« **m'adresse ASSEZ de prières.** Alors, mon enfant, de la France Mon Amour
« s'étendra dans le monde. Je Me servirai de la France pour étendre partout le
« Règne de Mon Amour ».*

Avez-vous bien lu ?...

Pour COMMENCER... à manifester son Amour et agir sur la France, le Christ attend ASSEZ de prières !...
Autrement dit, rien, pas un iota, ne changera en France TANT QUE nous n'aurons pas adressé au Christ le
nombre de prières requises qu'Il a décidé Lui-même de recevoir, dans Sa Souveraine Volonté. Ce nombre
est fixé de toute éternité... Nous sommes avertis ! Mettons donc les moyens temporels pour l'atteindre le
plus rapidement.



18. **Consécration de la France au Sacré-Cœur**

composée par Martin Drexler (1902) pour demander l'avènement
du Règne du Sacré-Cœur

Au nom du Sacré-Cœur de Jésus et par l'intercession de Marie Immaculée, très humblement prosternés devant Votre Majesté, ô Dieu Tout-Puissant, nous Vous supplions de bien vouloir envoyer saint Michel pour qu'il nous secoure dans notre détresse.

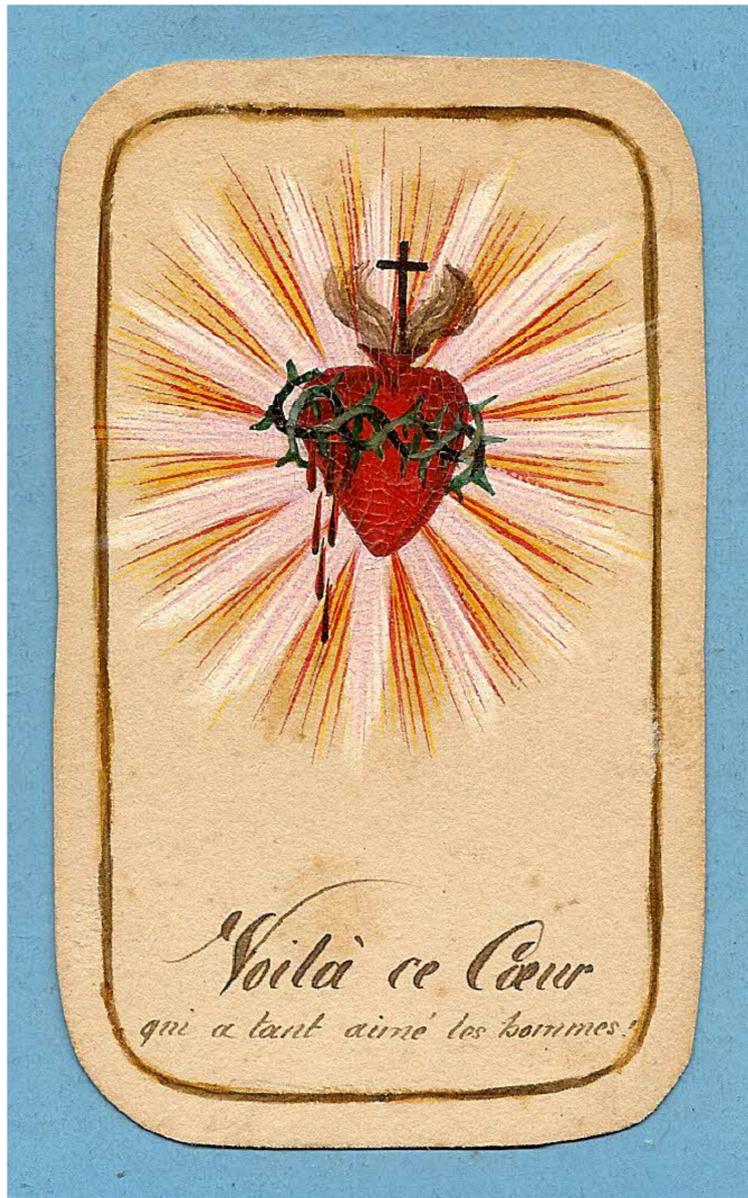
Daignez Vous souvenir, Seigneur, que dans les circonstances douloureuses de notre histoire, Vous en avez fait l'instrument de Vos miséricordes à notre égard. Nous ne saurions l'oublier. C'est pourquoi nous Vous conjurons de conserver à notre patrie, coupable mais si malheureuse, la protection dont Vous l'avez jadis entourée par le ministère de cet Archange vainqueur.

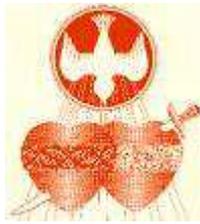
C'est à vous que nous avons recours, ô Marie Immaculée, notre douce Médiatrice, Notre-Dame de Pontmain, qui êtes la Reine du Ciel et de la terre. Nous vous supplions très humblement, daignez encore intercéder pour nous. Demandez à Dieu qu'Il envoie saint Michel et ses anges pour écarter tous les obstacles qui s'opposent au Règne du Sacré-Cœur dans nos âmes, dans nos familles et dans notre France entière.

Et vous, ô saint Michel, prince des milices célestes, venez à nous. Nous vous appelons de tous nos vœux ! Vous êtes l'Ange Gardien de l'Église et de la France, c'est vous qui avez inspiré et soutenu Jeanne d'Arc dans sa mission libératrice. Venez encore à notre secours et sauvez-nous ! Accomplissez donc sur nous la mission sublime dont le Seigneur vous a chargé. Nous plaçons tous nos intérêts spirituels, nos âmes, nos familles, nos paroisses, notre France toute entière sous votre puissante protection. Nous en avons la ferme espérance, vous ne laisserez pas mourir le peuple qui vous a été confié !

Combattez avec nous contre l'enfer déchaîné et, par la vertu divine dont vous êtes revêtu, après avoir donné la victoire à l'Église ici-bas, conduisez nos âmes à l'éternelle patrie.

Ainsi soit-il.





**19. Prière à Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai et unique Roi de France
pour le Retour de son Lieutenant le Roi Très chrétien
Et le retour de la France à sa vocation d'origine**

Seigneur Jésus-Christ, vrai et unique Roi de France,
Souvenez-vous de Votre peuple de prédilection ;
Souvenez-vous de la Mission que Vous lui avez confiée dans le monde ;
Souvenez-vous de l'Alliance que Vous avez scellée avec Clovis au baptistère de Reims et confirmée par saint Remy et sainte Jeanne d'Arc, puis renouvelée à chacun des Sacres de ses Rois Très Chrétiens.

Cette Alliance a été brisée ! La France officielle a renié ses engagements envers Vous depuis qu'elle a assassiné son roi.

Faites-lui la grâce, Seigneur Jésus, de lui pardonner ses fautes et de l'aider à les réparer à la fois chez elle et dans le monde entier, afin qu'elle revienne au plus tôt à sa vocation première qui est la défense de la sainte Église Catholique et Romaine qui est Votre seule Église.

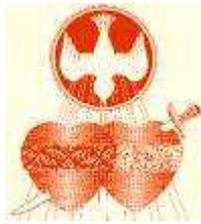
Vos desseins sont impénétrables, mais nous croyons que la prière des hommes est puissante sur Votre Divin Cœur. Soumis à Votre Sagesse et confiants en Votre Bonté, nous osons Vous faire supplique que la France revienne à ses origines par l'alliance de l'Autel et du Trône restauré.

Seigneur Dieu, comme au temps de Jeanne d'Arc, rendez à la France son Roi Très Chrétien afin que, recevant à Reims son digne sacre, il soit en toute vérité Votre Lieutenant temporel, le ministre de Vos Saintes Volontés pour le bien de l'Église, de notre patrie et, par elle, du monde entier.

Nous Vous demandons cette grâce au nom de Votre Sacré-Cœur qui aime les Francs,
Au nom de Notre-Dame de Pontmain, Votre Très Sainte Mère, notre Reine bien-aimée,
Au nom de Saint Joseph, Protecteur attitré de la France,
Au nom de Saint Michel, l'Ange Gardien de la France,
Au nom de Sainte Jeanne d'Arc, la grande martyre de Votre Royauté en France,
Au nom de Sainte Pétronille, la sainte patronne des rois de France,
Au nom des Saints Protecteurs et de tous les Saints de la Maison royale de France.

Seigneur Jésus-Christ, donnez-nous le Roi que Vous voulez pour nous,

Ainsi soit-il.



Jésus, Christ et Roi de France



20. Cantique final - Chez nous, soyez Reine :

CHEZ NOUS, SOYEZ REINE

CHANT A LA VIERGE MARIE

Chez nous, So-yez Rei-ne, Nous som - mes à
vous, ré - gnez en Sou-ve - rai-ne chez nous, chez
nous. So - yez la Ma - do-ne qu'on prie à ge - nous, qui
sou-rit et par - don-ne, chez nous, chez nous.

Sa - lut, ô No - tre Da - me, nous
voi - ci de - vant vous, Pour con - fi - er nos
à - mes à vo - tre cœur si doux.

**R. Chez nous, soyez Reine,
Nous sommes à vous ;
Régnez en souveraine
Chez nous, chez nous.
Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne
Chez nous, chez nous.**

**01. Salut, ô Notre-Dame,
Nous voici devant vous,
Pour confier nos âmes
À votre cœur si doux.**

**02. Vous êtes notre Mère ;
Daignez, à votre Fils,
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris.**

**03. L'Archange qui s'incline
Vous loue au nom du Ciel.
Donnez la paix divine
À notre cœur mortel.**

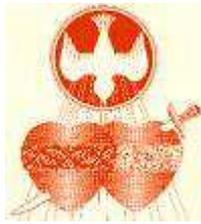
**04. Gardez, ô Vierge pure,
Ô Cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux.**

**05. Dites à ceux qui peinent
Et souffrent sans savoir
Combien lourde est la haine,
Combien doux est l'espoir.**

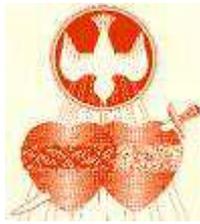
**06. Soyez pour nous la Reine
De douce charité,
Et bannissez la haine
De toute la cité.**

**07. Exaucez-nous, Marie,
Accordez-nous la paix ;
Et sur notre patrie
Répandez vos bienfaits.**

**08. À notre heure dernière
Accueillez dans les cieux
À la maison du Père
Notre retour joyeux.**



Marie, Reine de France



ANNEXE : LES NEUVAINES...

Le pèlerinage de la Supplique du 17 de chaque mois,

. **Sa neuvaine préliminaire** « à Notre-Dame de Pontmain » (du 8 au 16 du mois) qui prépare la Supplique,

. **Sa neuvaine de clôture** « Pour le roi de France » (du 18 au 26 du mois), qui lui est jumelée et qui finalise la Supplique,

composent ainsi une période de prières, cohérente, structurée et continue de 19 jours par mois,

C'est un ensemble stable et unique de prières dédiées au salut de la France par le retour du roi vassal que le « Roi du Ciel qui est Roi de France »* veut lui donner.

* Jeanne d'Arc

Ces neuvaines, précédant et suivant la Supplique à Dieu par Marie de Pontmain, vous permettent de prier, chez vous ou dans un lieu saint local, seul ou en groupe, pendant leurs 18 jours d'affilée, avec votre présence au pèlerinage du 17 ou, si vous ne pouvez, en union de prière avec les pèlerins présents.



NEUVAINES À NOTRE-DAME DE PONTMAIN

Neuvaine préliminaire à la Supplique

C'est la neuvaine qui nous introduit au prochain pèlerinage de la « Supplique à Dieu pour le retour du roi » à Pontmain. Nous recommandons de faire cette neuvaine chaque mois, du 8 au 16, juste avant chaque pèlerinage du 17.

La neuvaine préliminaire est là pour vous préparer à revivre, lors de la Supplique, les trois heures de Foi et d'Espérance que les voyants et les habitants de Pontmain eurent le bonheur de vivre par leurs prières et leurs cantiques à Notre-Dame, Reine de France, qui les visitait.

Elle met notre esprit, notre cœur et tout notre être en état de prière permanente.

Jumelée avec la neuvaine de clôture du pèlerinage « Pour le roi de France », et avec le jour de la Supplique à Pontmain, nous prions pendant 19 jours sur 30, par mois, pour le retour du roi.

-----O-----



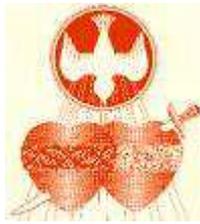
-----O-----

La neuvaine à Notre-Dame de Pontmain se fait de la façon suivante :

- . Lecture de la petite méditation (L'apparition) et de la prière du jour,
- . Invocation : « Notre Dame de Pontmain, priez pour nous, pour l'église et pour la France ! »
- . Une dizaine de chapelet,
- . Prière finale à Notre Dame de Pontmain, Mère de l'Espérance et Reine de la paix.
- . *Prière à Notre-Dame de Pontmain (lors de la neuvaine du mois de janvier).*

Il est bon, si possible, de se confesser durant la neuvaine et de communier, au moins pour le 17 janvier.

Pour parfaire la préparation de son pèlerinage, et pour ceux qui le veulent (et qui le peuvent), jeûne et abstinence la veille du 17, ou l'avant-veille si le 16 tombe un dimanche ou est une fête d'obligation.



1er jour : Notre Dame de la prière

L'apparition : Les heures passées en présence de Marie ne sont-elles pas une expérience communautaire, un aller et retour entre la terre et le ciel, entre l'humble communauté de Pontmain et le monde de Dieu ?

Prière : Seigneur, Dieu de l'Alliance, Vous invitez vos enfants à une communion de vie avec Vous. Par Marie, Vous nous en rappelez le chemin. Apprenez-nous à prier afin que nous puissions Vous exposer les besoins de notre vie humaine et Vous écouter nous redire Votre amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **Ainsi soit-il !**

2ème jour : Mère de l'Espérance

L'apparition : A un peuple découragé, qui commençait à douter de la tendresse de Dieu, Marie apporte la certitude que la prière est écoutée, que le Cœur de Dieu en Jésus se laisse toucher. L'espérance n'est pas un rêve ; elle s'appuie sur l'amour infini de Dieu en Jésus.

Prière : Par la promesse d'un Sauveur, Dieu de nos pères, Vous avez soutenu l'espérance de Votre peuple durant les épreuves de son histoire. Aux heures de doute, de lassitude ou de dégoût, qu'intercède pour nous Celui Qui se laisse toucher par la prière, le Sauveur des hommes, né de la Vierge Marie, Jésus-Christ, Votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu, Qui règne avec Vous et le Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. **Ainsi soit-il !**

3ème jour : Madone de l'Enfance

L'apparition : À Pontmain ce sont des enfants de tout âge qui ont été témoins et messagers de la venue de Notre-Dame. C'est par eux que tout nous a été révélé de la visite de Marie.

Prière : Seigneur Jésus-Christ, Vous avez donné les enfants comme modèles à Votre peuple et Vous ouvrez Votre Royaume à ceux qui leur ressemblent. Avec l'aide de Marie que Vous nous avez donnée pour Mère, apprenez-nous à aimer et à comprendre les tout-petits. À leur exemple, gardez-nous confiants dans l'amour que Vous nous portez. Vous Qui êtes vivant dans l'amour du Père et du Saint-Esprit pour les siècles des siècles. **Ainsi soit-il !**

4ème jour : Mère compatissante

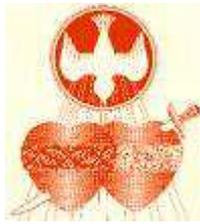
L'apparition : Il y avait bien matière à compassion. L'angoisse habitait les cœurs, celle de la guerre et celle de la totale incertitude sur le sort de ceux qu'on aime. Marie vient assurer ce village de la tendresse infinie du Cœur de Dieu par le Cœur du Christ. Et nous pouvons penser que la pitié de Dieu dépasse le village, qu'elle est le signe d'une attention universelle aux détresses humaines.

Prière : Aux heures de détresse et d'angoisse, Vous avez permis Père, que Marie, Mère du Christ et Mère des hommes, redonne à Vos enfants l'espérance et la joie. À sa prière, faites-nous reconnaître, aujourd'hui la présence de l'Emmanuel, la vraie lumière qui éclaire notre nuit, Jésus-Christ, Votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu Qui règne avec Vous et le Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. **Ainsi soit-il !**

5ème jour : Mère du sauveur

L'apparition : À Pontmain la Vierge Marie nous présente la Croix douloureuse et la Croix glorieuse de son Fils. C'est le signe unique du salut, en lequel Jésus est exalté et fait « Seigneur à la gloire de Dieu le Père ».

Prière : Seigneur Jésus-Christ, Vous avez pris sur Vous, les souffrances et le péché du monde et Vous avez offert Votre vie pour tous les hommes. Que Votre Croix glorieuse, présentée dans le ciel de Pontmain, par la Vierge Marie, soit un signe dans notre marche hésitante et que sa présence en nos vies nous fasse découvrir Votre Visage de Gloire en Votre Royaume où Vous réglez avec le Père et le Saint-Esprit. **Ainsi soit-il !**



6ème jour : Mère de l'Église

L'apparition : À Pontmain, c'est au moment où la petite paroisse se réunit avec le curé Guérin que Marie s'entoure d'un ovale de gloire et que l'apparition devient célébration. Les quatre cierges de l'ovale rappellent les habitudes pieuses de la paroisse. Marie nous invite à dépasser nos solitudes, à vivre en Église.

Prière : Père des Cieux, Vous avez voulu que la Vierge Marie témoigne d'une tendresse particulière à un peuple en prière. Donnez-nous le sens du rassemblement ecclésial. Apprenez-nous à voir en Marie le modèle et la Mère du Peuple de Dieu. Soutenez chacun de nous dans la mission que Vous lui confiez d'annoncer Votre œuvre d'amour et de salut, accomplie par Votre Fils, Jésus, Notre Seigneur.

Ainsi soit-il !

7ème jour : Enseignante céleste

L'apparition : Dans le ciel de Pontmain tout rempli d'étoiles, la Vierge Marie nous enseigne l'essentiel du mystère de notre salut. Le Royaume du ciel, la venue du Fils unique, le sacrifice rédempteur, la glorieuse Résurrection, l'Église de Dieu, la prière.

Prière : Dans Votre bonté paternelle, Père, Vous soutenez l'espérance de Vos enfants. Faites-nous vivre le regard tourné vers Votre Fils, Lui que la Vierge Marie nous présente comme le fondement de notre foi et de notre espérance : Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec Vous et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. **Ainsi soit-il !**

8ème jour : Messagère de la sainte Cité

L'apparition : La visite de Notre-Dame à Pontmain, c'est le ciel qui s'ouvre, c'est la vie éternelle bienheureuse qui apparaît. Quelle grâce pour les croyants ! Quel appel pour nos frères incroyants !

Prière : Père des Cieux, dans la visite de la Vierge Marie, Vous ouvrez notre regard sur la merveilleuse beauté des élus dans la Gloire. Aidez Votre peuple à être le témoin assuré de la vie éternelle dans un monde livré à l'incroyance. Donnez-lui d'être, en cette vie, un reflet de la lumière de Votre Christ, dans la ferme espérance d'être corps glorieux en votre Royaume de lumière. Par Jésus le Christ notre Seigneur. **Ainsi soit-il !**

9ème jour : Reine de la Paix

L'apparition : À Pontmain, le 17 janvier 1871, toutes les prières du village convergeaient vers la demande de la paix. Marie a promis qu'elles seraient exaucées. De fait, la paix est revenue dans le village et dans les pays en guerre. Laissons la paix pénétrer en nous et autour de nous. Prions pour la paix dans le monde.

Prière : Seigneur, Dieu de paix, Vous seul faites naître en nos cœurs la compréhension et l'amour. Puisque, par la Vierge Marie, Vous exaucez les supplications de Vos enfants, aidez-nous à vivre en frères et à dépasser nos propres intérêts pour réaliser la paix. **Ainsi soit-il !**

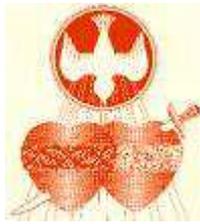
Prière finale à Notre Dame de Pontmain, Mère de l'Espérance et Reine de la Paix.

Très douce Vierge Marie, vous avez dans votre apparition à Pontmain, rappelé l'importance de la prière, fortifié en nos cœurs l'Espérance et apporté la Paix.

Daignez accueillir favorablement aujourd'hui la prière ardente que nous vous adressons pour que s'établisse dans nos cœurs, nos familles, notre pays et toutes les nations la paix, fruit de la justice, de la vérité et de la charité.

Augmentez en nos âmes le désir de vivre pleinement notre foi, sans aucune compromission, dans toutes les circonstances de notre vie.

Aidez-nous à toujours comprendre les autres et à les aimer profondément en Dieu. **Ainsi soit-il !**



PRIÈRE À NOTRE-DAME DE PONTMAIN (lors du la neuvaine du mois de janvier)

Très sainte Vierge Marie, ô Notre-Dame de Pontmain, qui avez daigné apparaître en nous présentant à deux mains la croix sanglante de Jésus, gravez pour toujours en mon âme l'Amour de votre divin Fils.

Vous savez, ô Marie, combien je voudrais être à Lui, sans réserve d'aucune sorte, mais hélas, je crains tout de mon inconstance et de ma faiblesse. Venez donc, bonne Mère, me fortifier et me secourir.

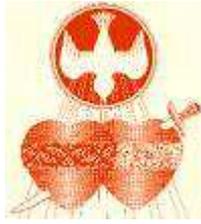
Lorsque vous me voyez aux prises avec les tentations et le découragement, avec la tiédeur et le mauvais vouloir, avec la tristesse et les souffrances, ô Notre-Dame de Pontmain, soyez près de moi avec Jésus crucifié, montrez-moi ses plaies, parlez-moi de son amour, aidez-moi, je vous en supplie, à lui rester fidèle malgré les assauts du mal.

Mes pensées, mes désirs, mes affections, mes paroles et mes actes, mon esprit et mon cœur, mon âme et mon corps, je vous livre tout, je vous abandonne tout, pour que, par vos mains bénies, tout soit offert à Jésus.

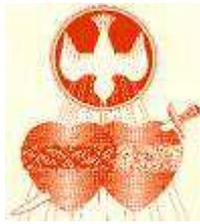
Obtenez-moi, ô Notre-Dame de Pontmain, de le connaître, votre Jésus et le mien, chaque jour plus pleinement, de l'aimer plus ardemment et de le servir plus parfaitement.

Faites, ô Marie, que je sois entièrement à lui, ici-bas, afin qu'avec vous, Il soit à moi, là-haut, dans l'éternel bonheur. **Ainsi soit-il !**

-----0-----



MAIS PRIEZ MES ENFANTS
DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS ●
MON FILS SE LAISSE TOUCHER



NEUVAINES POUR LE ROI DE FRANCE

Neuvaine de clôture de la Supplique

Neuvaine donnée par Jésus, le 11 avril 2000 à Agnès de Dieu - Joie de Dieu.
Voici le message du Christ :

« Cette neuvaine est pour tous les pays, car l'établissement de Mon Règne se fera par la France fille aînée de l'Église. Ce roi selon Mon Cœur sera roi de France de par Ma Royauté divine ; il est le Lieutenant du Christ et premier serviteur de Marie.

Cette neuvaine doit commencer le plus rapidement possible. Elle peut être renouvelée autant de fois que l'on veut, avec une grâce particulière attachée aux neuf jours précédant Ma fête du Christ-Roi. Mes enfants, merci de me répondre de tout votre cœur à Mon appel à la prière ».

**« C'EST LA PRIÈRE^(*) QUI VOUS FAIT ENFANTS DE DIEU,
C'EST LA PRIÈRE QUI FERA MONTER SUR LE TRÔNE DE FRANCE
MON ROI SELON MON CŒUR »**

Cette neuvaine se fait À GENOUX

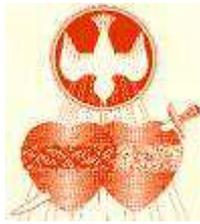
PRIÈRE DE LA NEUVAINES :

Dieu de Tendresse et de Miséricorde,
Nous Vous offrons nos cœurs et nos vies ;
Nous Vous offrons l'âme de notre pays :
Sanctifiez-nous !
Purifiez-nous !

Édifiez Votre Règne parmi nous :
Règne de Justice, de Paix et d'Amour,
Règne de la Volonté divine.
Que triomphe le Cœur immaculé de Marie
Uni à Votre Sacré-Cœur douloureux !

Par Vos saintes Plaies,
Par Votre Précieux Sang,
Ô Cœur de Jésus,
Nous Vous en supplions,
Donnez-nous ce roi selon Votre Cœur
Que nous Vous demandons à genoux
Par l'intercession de Votre très sainte Mère, Notre-Dame de Pontmain^(*)

Que Votre règne arrive !
Que Votre volonté soit faite !
Venez Seigneur Jésus !
Ainsi soit-il !



NOTRE PÈRE...

Notre Père, Qui êtes aux cieux :

- . Que Votre nom soit sanctifié,
- . Que Votre règne arrive,
- . Que Votre volonté soit faite,

Sur la Terre comme au Ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

Et ne nous laissez pas entrer en tentation,

Mais délivrez-nous du Malin.

Ainsi soit-il !

JE VOUS SALUE, MARIE...

Je vous salue Marie, pleine de grâce,

Le Seigneur est avec vous ;

Vous êtes bénie entre toutes les femmes

Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,

Priez pour nous pauvres pécheurs,

Maintenant, et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il !

GLORIA PATRI (chanté) ou GLOIRE AU PÈRE (récité)

Gloria Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto,

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint Esprit,

Sicut erat in principio, et nunc et semper

Comme il était au commencement, maintenant et toujours

Et in sæcula sæculórum.

Et dans tous les siècles des siècles.

Amen !

Ainsi soit-il !

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

Venez Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de Votre amour.

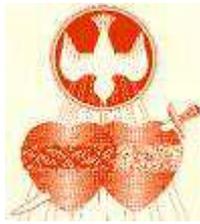
Envoyez Votre Esprit, Seigneur, et il se fera une création nouvelle, et Vous renouvellerez la face de la terre.

Prions : Ô Dieu, Qui avez instruit le cœur des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, de comprendre et d'aimer ce qui est bien et de jouir sans cesse de Ses divines consolations.

Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

(*) Le Christ nous remercie de notre réponse à Son Appel à la Prière. Cet appel du Christ, il faut bien le comprendre. Il concerne non seulement cette prière particulière de la neuvaine pour le roi de France, mais aussi et surtout la prière en tant que telle, dans son essence, qui est à la fois acte d'adoration (envers le Christ-Dieu), d'humilité (envers le Christ, Roi de France) et de demande (de Son Lieutenant qu'Il veut pour la France).



CANTIQUE AU SAINT-ESPRIT : Veni Creator

1. Venez, Esprit Créateur,
Visiter l'âme de Vos fidèles ;
Emplissez de la grâce d'En-haut
Les cœurs que Vous avez créés.

2. Vous, Que l'on nomme le Conseiller,
Don du Dieu Très-Haut,
Source vive, Feu, Charité,
Invisible Consécration.

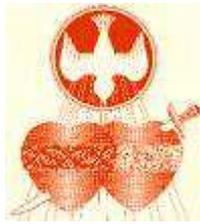
3. Vous êtes l'Esprit aux sept dons,
Le doigt de la droite du Père,
L'Esprit de Vérité promis par le Père,
C'est Vous Qui inspirez nos paroles.

4. Allumez en nous Votre Lumière,
Emplissez d'amour nos cœurs,
Fortifiez nos corps dans leur faiblesse,
Et donnez-nous Votre vigueur éternelle.

5. Repoussez l'ennemi loin de nous,
Donnez-nous Votre paix sans retard ;
Pour que, sous Votre conduite et Votre conseil,
Nous évitions tout mal et toute erreur.

Hymn.
8.

V Eni Cre-á-tor Spí-ri-tus, Méntes tu-órum ví-si-ta :
Imple su-pérna grá-ti-a Quae tu cre-ásti péc-to-ra. 2. Qui
dí-ce-ris Pa-rácli-tus, Altíssimi dó-num Dé-i, Fons vívus,
ígnis, cá-ri-tas, Et spi-ri-tá-lis úncti-o. 3. Tu septi-fórmis
mú-ne-re, Dí-gi-tus pa-térnae délix-terae, Tu ri-te promíssum
Pátris, Sermóne dí-tans gúttura. 4. Accénde lúmen sénsi-
bus, Infúndx' amó-rem córdibus, Infírma nóstri córpo-
ris Virtú-te fírman's pérpe-ti. 5. Hóstem repéllas lóngi-us,
Pacémque dónes pró-tinus : Ductó-re sic te praéví-o, Vi-
témus ómne nóxi-um.



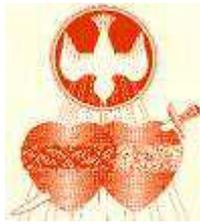
*6. Faites-nous connaître le Père,
Et révélez-nous le Fils ;
Et Vous Leur commun Esprit,
Faites-nous toujours croire en Vous.*

*7. Gloire à Dieu notre Père,
Et au Fils ressuscité des morts,
Au Saint-Esprit Consolateur,
Dans tous les siècles des siècles.*

Ainsi soit-il !

6. Per te sci- ámus da Pátrem, No-
scámus atque Fí-li-um, Téque útri- úsque Spí-ri-tum Cre-
dámus ómni témpore. 7. Dé-o Pátri sit gló-ri-a, Et Fí-
li-o, quí a mórtu-is Surřéxit, ac Parácli-to, In saecu-ló-
rum saécu-la. Amen.

-----O-----



MON FILS SE LAISSE TOUCHER

-----O-----

Chouandecoeur, le 05 avril 2014, en la Fête de saint Vincent Ferrier

Révision 5.0

Pour contacter l'auteur de ce livret : chouandecoeur@orange.fr

Pour accéder à notre blog internet : www.pontmain-pourleretourduroi.com